LE PREMIER MAGAZINE CULTUREL SUR LA BD ET LES ARTS VISUELS - GRATUIT

BD ★ CINÉ ★ JEUX VIDÉO ★ EXPOS ★ POP CULTURE

ZOO

www.zoolemag.com

SFAR ET BLAIN
s'emparent de Blueberry

HI SCORE GIRL
comédie et jeu vidéo

PREVIEW
Jusqu'au dernier

EXPLORER LES MONDES CACHÉS

N°74 - NOV - DÉC 2019 - GRATUIT
9673186
3 770012 008086

UN THRILLER AZTÈQUE PALPITANT
PAR L'AUTEUR DE *OKKO*

LE SERPENT ET LA LANCE

© 2019, Groupe Delcourt

Suivez-nous sur :

TOME 1 DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

DELCOURT

Édito

Pour lutter contre le froid qui s'installe, notre 74e numéro vous entraîne dans des contrées lointaines : dans les pas de Denis-Pierre Filippi et Silvio Camboni, nous vous donnons rendez-vous dans les *Mondes Cachés*, où il fait toujours beau dans la vallée oubliée, avant de vous embarquer au festival BD Boum.

Pour la première fois, vous pourrez retrouver *Zoo le Mag* à Blois dans différents lieux du festival, qui se tiendra du 22 au 24 novembre. Pour vous en donner un avant-goût, vous retrouverez le western italien et la dernière BD de Riff Reb's, *Le Vagabond des étoiles*, dans nos pages. Pour vous échapper vers des paysages encore plus ensoleillés, vous pourrez compter sur les 8 pages du western *Jusqu'au dernier* en fin de notre magazine.

Si 2019 se termine avec ce 74e numéro, 2020 l'année de la BD n'est pas loin ! Et pour *Zoo*, nouvel an rimera avec nouveaux plans, puisque vous découvrirez en janvier la nouvelle maquette que nous vous avons concoctée. D'ici là, passez de belle fêtes de fin d'année, à lire et à buller !

LINE-MARIE GÉROLD

Directeur de la publication :
Nicolas Gouju

Rédactrice en chef :
Line-Marie Gérold

Conseillère artistique :
Léa Rolland

Rédaction de ce numéro :
Louisa Amara, Hélène Beney, Jérôme Briot, Serge Buch, Yaneck Chareyre, Vincent Facélina, Pierre Fontanier, Julien Foussereau, Frédéric Grivaud, Boris Henry, Vladimir Lecointre, Natacha Lefauconnier, Thierry Lemaire, Cecil McKinley, Alexandre Métais, Jean-Philippe Renoux, Christophe Steffan, Jean-Laurent Truc

Zoo est un magazine du groupe culturebd édité par
Culture Media SAS
13, rue Nicolas Chuquet
75017 Paris
RCS Paris 839 502 143

ACPM OJD
Diffusé à 70 000 exemplaires.
Dépôt légal à parution.
Imprimé en Italie par TIBER S.P.A.

Les documents reçus ne pourront être retournés.
Tous droits de reproduction réservés.
Visuels de couverture et haut de page :
© Extraits des *Mondes cachés* de Denis-Pierre Filippi & Silvio Camboni aux Humanoïdes associés

www.zoolemag.com

Zoommaire

numéro 74 - novembre-décembre 2019

RETROUVEZ-LES À BD BOUM

06 - LE VAGABOND DES ÉTOILES T.1 : Voyages tourmentés
08 - MARQUÉ PAR LE DIABLE / NAUGATUCK 1757 : L'Ouest, un imaginaire italien

BANDE DESSINÉE

12 - DRACULA
14 - LIEUTENANT BLUEBERRY, AMERTUME APACHE T.1
15 - LES NOUVELLES AVENTURES DE BRUNO BRAZIL, T.1
16 - SOON / SENSO
18 - L'OURS EST UN ÉCRIVAIN COMME LES AUTRES
20 - LES GUERRES D'ALBERT EINSTEIN T.1
22 - SIX BEAUX ALBUMS POUR NOËL

SORTIR

24 - EXPOSITION SERGE FINO
SEUL AU MONDE T.1 / L'OR DES MARÉES T.1

JEUNESSE

28 - SOMBRES CITROUILLES

COMICS

30 - LE DÉMON
32 - VIE ET MORT DE TOYO HARADA / HEROES IN CRISIS

JEUX DE SOCIÉTÉ

34 - HELLBOY, LE JEU DE PLATEAU / HOLDING ON

MANGA

36 - HI SCORE GIRL VOL.3
38 - DIVINES, ENIALE & DEWIELA VOL.3 / L'ATELIER DES SORCIERS VOL.5
HIMIZU VOL.2

CINÉMA

40 - THE BOYS (SAISON 1)
42 - J'AI PERDU MON CORPS

PREVIEW *JUSQU'AU DERNIER* : P.43

Le logo « coup de cœur zoo » distingue les albums, films ou jeu vidéo que certains de nos rédacteurs ont beaucoup appréciés.

Zoo est partenaire de :

forum des images

Prochain numéro de Zoo :
début janvier 2020

RETOUR ATTACHANT AUX MONDES CACHÉS

Fidélité à des personnages, fidélité à un éditeur. Denis-Pierre Filippi et Silvio Camboni signent chez les plus grands, s'illustrent sur des personnages iconiques, mais reviennent toujours à l'univers de *Gargouilles*, la série qui les a fait connaître. À l'occasion de la sortie du quatrième tome des *Mondes cachés*, deuxième série consacrée à cet univers, revenons en compagnie des auteurs sur ses origines.

« Gargouilles *et* Les Mondes cachés, *c'est un peu mon* Bilbo/Seigneur des anneaux *à moi. Un même univers que l'on perçoit différemment suivant que l'on commence par l'une ou l'autre des deux séries.* » Dire que Denis-Pierre Filippi est attaché à son personnage de Grégoire, c'est peu de choses. Quand ils terminent *Gargouilles* en 2012, Silvio Camboni, le dessinateur, et lui ont du mal à lâcher leur univers. Pourtant, ils ne manquent pas de projets communs : leur série *Le voyage extraordinaire*, publiée par Vents d'Ouest, est déjà lancée depuis plusieurs mois. « *Grégoire et les personnages étaient encore très présents dans nos cœurs, nous n'arrivions pas à les laisser mourir* » explique le dessinateur italien. « *On a donc commencé à imaginer, avec Denis-Pierre, que Grégoire ait grandi avec nos lecteurs. On a imaginé comment il aurait changé, quelle place la magie aurait prise dans sa vie. Les Humanoïdes Associés nous ont suivis, même si nous avons pris notre temps.* »

Denis-Pierre Filippi (à gauche) et Silvio Camboni (à droite)

Les responsabilités d'un enfant mage

Pour comprendre *Les Mondes cachés*, il faut donc revenir aux fondements de l'histoire, et donc à *Gargouilles*. En sept tomes (le premier étant dessiné par Etienne Jung avant que Silvio Camboni ne reprenne les crayons), les deux auteurs développent l'histoire de Grégoire et sa sœur Chloé, qui se découvrent sensibles à la magie. Ils vont devoir apprendre à utiliser leurs pouvoirs et s'investir dans un nouvel univers dont ils vont faire bouger les fondations. Mais c'est une tâche pesante moralement. « *Avec* Les Mondes cachés, *nous voulions faire évoluer nos personnages* », affirme le scénariste. « *Grégoire a été marqué par ce qu'il a vécu. Il a dû affronter son meilleur ami qui meurt du fait de son opposition. Il ne veut plus assumer ces responsabilités, contrairement à sa sœur Chloé qui elle s'épanouit pleinement. C'était parfait pour lancer une seconde série.* » Et de fait, depuis maintenant quatre tomes, un Grégoire devenu adolescent se voit sans cesse ramené à ses pouvoirs et aux grandes responsabilités qu'ils engendrent.

Mais l'éditeur souhaite un positionnement particulier, un peu différent de *Gargouilles*. Il souhaite une écriture en tomes indépendants : des aventures comme la bande dessinée

grand public, de 7 à 77 ans, sait les produire. « *J'ai louvoyé pour tout de même alimenter une trame de fond, notamment via le cadre familial* », confie Filippi. « *J'essaye de proposer des références discrètes à* Gargouilles. *Des éléments qui permettent aux lecteurs passés de voir les clins d'œil tout en donnant envie aux nouveaux lecteurs d'aller lire ce qu'ils ont raté. Comme Tolkien l'avait fait dans ses deux grands récits.* »

Une œuvre d'amis avant tout

« *Nous discutons beaucoup, Denis-Pierre et moi, sur* Les Mondes cachés, *plus encore que sur nos autres albums. Chacun reste à sa place, lui développe l'histoire, moi je dessine. Mais jusqu'à la mise en couleur de la dernière page, nous discutons sans cesse. Nous confrontons nos visions respectives pour faire émerger un album qui nous ressemble à tous les deux.* » Entre *steampunk* et naturalisme, la patte du duo Filippi-Camboni est désormais bien installée, sur le fond, comme sur la forme.
« Les Mondes cachés *me permet de proposer à Silvio un univers qui lui correspond complètement* », déclare l'auteur français. « *Je crois que le public l'a compris maintenant mais j'aime dessiner la nature* », répond le dessinateur transalpin. « *Il y a toujours quelque chose de beau et d'incroyable à dessiner avec les paysages. En explorant un monde magique différent à chaque album, je peux booster les représentations réelles de la nature. J'associe ça à des formes architecturales et mécaniques très organiques et je m'éclate vraiment.* » Ce qui s'exprime, dans ce quatrième opus, par un étonnant monde associant différents biotopes. Une superbe double-page le met en scène et l'on ne peut qu'approuver l'artiste quand il explique que sa conception fut un énorme défi. Le genre de défis qu'il aime relever au service de l'histoire.

Romance et écologie

Avec une telle importance donnée à l'exploration de mondes à la nature exubérante, peut-on qualifier *Les Mondes cachés* de série écologiste ? « *Ce n'est pas une série militante, même si je suis moi-même sensible aux petits gestes du quotidien à faire pour préserver la planète.* » modère Denis-Pierre Filippi. « *Malgré tout, même si le but n'est pas d'être moralisateur, ces thématiques du rapport à la nature sont toujours plus ou moins présentes dans mes récits. C'était notamment le cas pour mon tout premier album,* Orull. *Mais notre histoire est avant tout un récit d'adolescence.* »
L'adolescence… Période laissant des souvenirs variés à chacun d'entre nous. Les auteurs des *Mondes cachés* composent avec deux grands sujets de cette période : le rapport à la famille et le sentiment amoureux.
Famille recomposée, parents séparés, rapports frère-sœur qui se tendent… Grégoire a grandi, le monde évolue autour de lui et il n'apprécie pas nécessairement. Ces changements s'opèrent aussi en lui, dans son rapport aux autres. Et donc, c'est l'arrivée du sentiment amoureux. « *J'ouvre l'écriture de chaque album sur une émotion* », nous dit le scénariste. « *Je dois ressentir une certaine mélodie pour pouvoir me lancer. Le premier tome questionnait l'amitié garçon-fille. Le deuxième confrontait Grégoire à une femme forte, ce qui le trouble. Le troisième joue sur l'attirance et la provocation entre deux personnages qui se connaissent bien mais n'iront pas plus loin. Avec ce quatrième tome, j'ai voulu jouer sur une certaine candeur dans l'expression des sentiments. Pile ce qu'il fallait pour troubler mon adolescent.* »
Des personnages différents à chaque album, pour des interactions toujours renouvelées. Une façon de répondre à la commande éditoriale de proposer des histoires que l'on puisse prendre à n'importe quel album. Un exercice pas forcément simple, nous dit le scénariste : « *Je dois faire attention à ne pas donner une part trop belle aux invités. Le héros doit être acteur de la résolution de ses difficultés sans apparaître omnipotent et omniscient : il doit trouver de l'aide en collaborant avec l'autre. C'est un équilibre à trouver à chaque histoire.* »

Quatre tomes, quatre obstacles

Si l'exercice se montre plus compliqué pour le scénariste, il a bien relevé le défi. *La vallée oubliée*, titre de ce quatrième et dernier volet en date, fait subtilement évoluer son héros tout en restant très accessible au néophyte. Grégoire y est confronté à une acceptation paisible et joyeuse de son rôle de Mage à travers le personnage d'Enola. Mais pour le comprendre, il passera par des aventures hautes en couleur. Forcément, c'est ce qui donne aussi le plaisir de lecture. Quand le héros, dans son voyage initiatique, doit se dépasser pour enfin se trouver.

YANECK CHAREYRE

LES MONDES CACHÉS T.4
de Denis-Pierre Filippi
et Silvio Camboni
Les Humanoïdes associés,
48 p., couleur, 13,95 €

VOYAGES TOURMENTÉS

La collection Noctambule fête ses 10 ans avec une exposition rétrospective à Blois et une nouvelle adaptation de celui qui avait inauguré ses publications : Riff Reb's. Avec *Le Vagabond des étoiles*, il n'explore plus les océans mais l'imaginaire d'un condamné à mort. De nouvelles pérégrinations teintées de noir, aux reflets captivants.

DE DÉCOUVRIR, PARFOIS, DANS LES TRAITS D'UN VISAGE POURTANT NOUVEAU, UNE PERSONNE QUE J'AI TOUJOURS AIMÉE, TOUJOURS HAÏE, OU SIMPLEMENT CROISÉE.
LECTEUR, NE PROTESTE PAS, CETTE SENSATION DE "DÉJÀ VU" EST TIENNE AUSSI.

© Éditions Soleil 2019 – Reb's

Le vagabond des étoiles, c'est Darrell Standing. Il est peut-être confiné dans le pénitencier de San Quentin en Californie, mais il a la formule de la poudre d'escampette. Pour s'évader, cet ingénieur agronome se souvient de ses vies antérieures, où il était un comte bretteur, impétueux et amoureux, un jeune migrant au cœur du Far West ou un soldat romain. Il ne sait pas pourquoi il possède ces bribes de souvenirs, dans lesquelles il plonge avec de plus en plus de facilité.

De la colère aux étoiles

Le dénominateur commun entre toutes ses destinées ? La rouge colère, celle qui l'a aussi conduit à trébucher jusqu'à cette attente interminable de l'échafaud à San Quentin. S'adressant au lecteur, il narre par le menu les humiliations et tortures que concoctent les geôliers aux détenus. De l'abêtissement organisé à la violence gratuite, son enfer pénitentiaire devient complet lorsque l'investigateur d'une évasion ratée l'accuse de posséder de la dynamite… Darrell se retrouve alors à l'isolement, ponctué de passages à tabac et de camisole totale, pour avouer une cache d'explosifs imaginaire. L'horreur de sa réalité carcérale alterne avec ses fuites mentales, véritables évasions de la géhenne pour le lecteur malgré leur tension sourde et leurs fins violentes.

© Éditions Soleil 2019 – Reb's

L'art de la tempête

Prévue en en deux tomes de chacun presque 100 pages, l'adaptation BD du roman glaçant de Jack London dépeint le voyage immobile d'un personnage houleux. Les envolées rageuses de Darrell Standing y explosent comme les orages d'*Hommes à la Mer*, la précédente transposition de récits marins par Riff Reb's chez Noctambule. De l'ocre sale des séquences carcérales aux couleurs tranchées des souvenirs rêvés de son personnage, l'auteur sait souligner l'horreur crue que dénonçait Jack London mais aussi déformer les visages et les corps pour appuyer les physionomies, les caractères et les sensations.

Écrin de liberté

Le souffle et l'ampleur de son trait ne souffrent pas de se cogner aux murs d'un pénitencier, bien loin des immenses étendues explorées par sa trilogie marine (*À bord de l'étoile Matutine*, *Loup des mers*, *Hommes à la mer*). Habités, ses noirs et son usage de la voix off révèlent l'écrin de liberté qu'offre Noctambule.

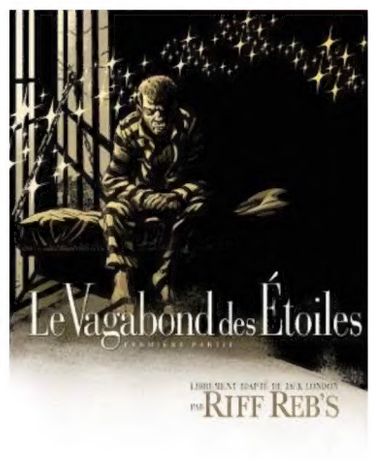
Annoncée comme la « passerelle entre bande dessinée et littérature », cette collection regroupe d'autres transpositions plus ou moins libres, du classique *Moby Dick* par Olivier Jouvray et Pierre Alary à l'émouvant *Cheval d'orgueil* par Bertrand Galic et Marc Lizano. Elle héberge aussi de nombreuses créations au dessin toujours somptueux dont on peut citer l'immense *Croisade des innocents* de Chloé Cruchaudet, le romantique et tourmenté *Léonard et Salaï* de Benjamin Lacombe et Paul Echegoyen et le polar très noir *Nobody* de Christian de Metter. Tous ces artistes mais aussi ceux qui rejoignent nouvellement la collection, comme David B. qui enquête de manière surréaliste sur *Nick Carter et André Breton*, seront exposés durant le festival BD Boum à Blois. Une belle occasion de voir exposée la diversité de cette discrète collection de Soleil, jamais avare en pépites graphiques.

LINE-MARIE GÉROLD

DURANT BD BOUM :

➥ **EXPOSITION À LA HALLE AUX GRAINS**

de 10 h à 18 h



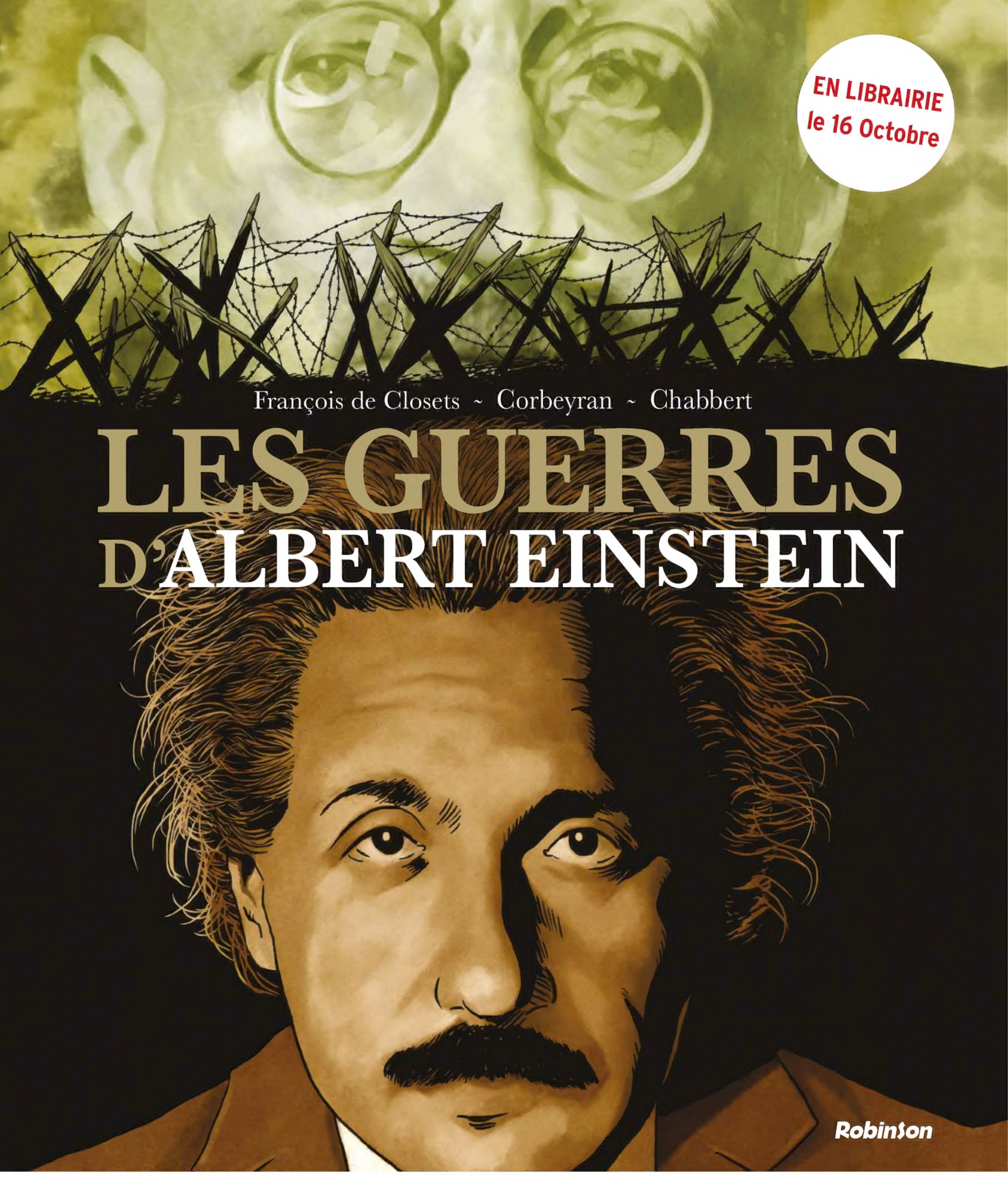
LE VAGABOND DES ÉTOILES T.1

de Riff Reb's d'après Jack London
Soleil, 96 p., couleur, 17,95 €

EN LIBRAIRIE
le 16 Octobre

François de Closets ~ Corbeyran ~ Chabbert

LES GUERRES D'ALBERT EINSTEIN



Robinson

DE LA RECHERCHE FONDAMENTALE À LA DESTRUCTION TOTALE

Le destin d'un génie raconté par François de Closets

L'OUEST, UN IMAGINAIRE ITALIEN

Dans le cadre du Festival BD BOUM de Blois, une exposition sur le western italien est confiée à Michel Jans des éditions Mosquito. L'occasion de revenir sur les dernières publications s'inscrivant dans ce thème chez cet éditeur connu pour son travail patrimonial.

Extrait de *Marqué par le diable*

Lui-même amateur du genre, Michel Jans revient sur la passion que les Italiens vouent au western : « *Bien avant le cinéma, la tournée transalpine du Buffalo Bill's Wild West en 1890 fut un immense succès* ». Il rappelle également que c'est à l'italien Puccini que l'on doit le premier opéra western : *La Fanciulla del West* (1910). Les millions d'émigrants italiens qui partirent en Amérique à la fin du XIX[e] et au début du XX[e] siècle lièrent sans doute fortement aux mythes de l'Ouest l'imaginaire de leurs familles restées en Europe. En bande dessinée, Tex Willer, dont les exploits s'enchaînent depuis 1948, est le plus frappant témoignage de l'attachement de l'Italie au genre : chaque mois s'y écoulent toujours plus de 200 000 exemplaires de ses aventures, assurant la pérennité de l'éditeur Bonelli.

Extrait de *L'indienne blanche*

Auteur phare du catalogue de Mosquito, Sergio Toppi (1932-2012), amateur éclairé d'ethnographie, s'intéressa à quasiment toutes les civilisations. Son dessin admirable se double d'un esprit malicieux, débusquant sagesse et folie chez les êtres humains de toutes origines. Dessinées à la fin des années 70 et au début des années 80, ses nouvelles consacrées aux Amérindiens, aux chercheurs d'or et aux trappeurs, se trouvent principalement dans les recueils *Naugatuck 1757* (réimprimé cette année) et *Colt Frontier* (2016).

Amérindiens à l'honneur

À la même époque, le dessinateur Paolo Eleuteri Serpieri, né en 1944, produisit, avec ou sans le scénariste R. Ambrosio, un grand nombre d'aventures de l'Ouest, avec une attention particulière pour les Amérindiens, délaissés par le western spaghetti. De ses compatriotes cinéastes, Serpieri conservera en revanche une certaine propension à la violence crue que souligne son dessin réaliste. *L'Indienne blanche* (1983), une de ses rares histoires longues (46 planches) a été récemment rééditée en noir et blanc. Cette tragédie guerrière et familiale permet à Serpieri d'animer aussi bien un vieux fou au visage creusé par la haine qu'une jeune femme aux formes plantureuses.

Ce contraste entre monstruosité et beauté fera, dès l'année suivante, le succès international de sa série *Druuna*, science-fiction érotique qui l'éloignera de l'Ouest jusqu'en 2015, où l'éditeur Bonelli lui demande un épisode spécial de *Tex*. Serpieri imagine alors, en couleurs directes, *Le héros et la légende*, un épisode violent de la jeunesse du personnage. Tex y ressemble plus que jamais à un métis, voire totalement à un Amérindien, juste retour des choses pour celui qui dirigea les Navajos dans tant d'histoires !

Tactique et paysages

Au catalogue de Mosquito, un autre Italien, Sergio Tisselli, s'est aussi attaqué à Tex. L'épisode en question, *Prisonnière des Apaches* (scénarisé par Pascale Ruju) s'avère peu mémorable. Nous lui préférons sa plus récente collaboration avec François Corteggiani : *Le Chemin du couchant* (2018) et *Marqué par le Diable* (2019) racontent les aventures de Kenneth Keller, sergent de la Police Montée Royale du Canada. Les physionomies restent stéréotypées mais la technique à l'aquarelle de Tisselli excelle à suggérer la beauté du Grand Nord. De plus les scénarios, convoquant les fantômes liés à la répression de la rébellion de Louis Riel, sont pertinents.

Terminons ce panorama partiel sur le *Mimbrenos* de Stefano Casini paru au début de l'année. Pour son premier western, l'auteur de l'excellente série *Hasta la victoria !* a choisi comme cadre le Sud-Ouest des États-Unis, terre fantasmée favorite du western spaghetti et de Blueberry. Les mises en place tactiques témoignent d'une bonne connaissance du genre, mais l'ensemble manque un peu de rigueur et d'originalité pour convaincre totalement.

VLADIMIR LECOINTRE

DURANT BD BOUM :

⇨ EXPOSITION LE WESTERN ITALIEN

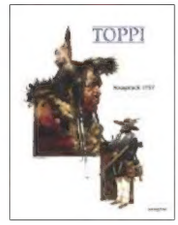
à Bibliothèque Abbé Grégoire – P.R.I.A.M de 10 h à 18 h

⇨ MARQUÉ PAR LE DIABLE

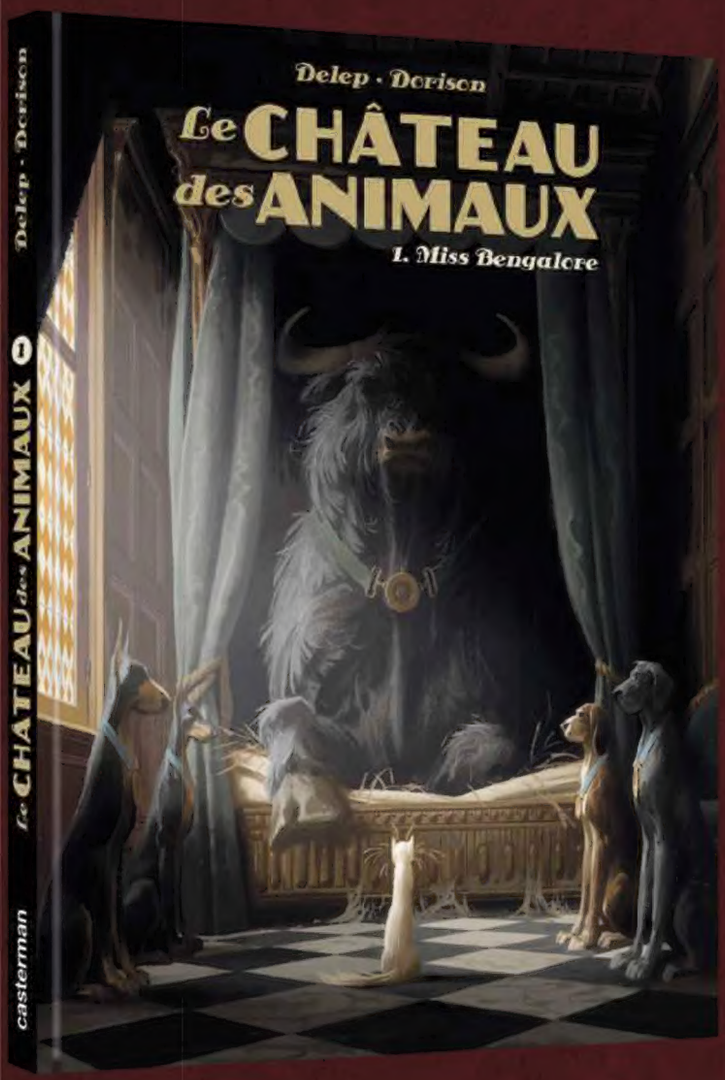
de Sergio Tisselli et François Corteggiani
Mosquito, 56 p., couleur, 14 €

⇨ NAUGATUCK 1757

de Sergio Toppi
Mosquito, 64 p., n&b, 14 €



« Impressionnant de qualité, de lyrisme et de beauté. »
ZOO



Une grande fable politique disponible en librairie

casterman

© 2019 Casterman – Delep & Dorison

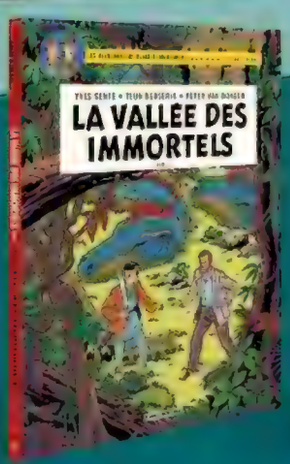
SOYEZ CORIACE

Undertaker tome 5,
L'indien blanc
Dorison, Meyer et Delabie

DARGAUD

© Dorison – Meyer – Delabie / Dargaud Benelux 2019

SOYEZ INTRÉPIDE



Le Scorpion tome 12,
Le mauvais augure
Desberg et Marini

Blake et Mortimer tome 26,
La Vallée des immortels volume 2
Sente, Berserik et Van Dongen

XIII tome 26,
2 132 mètres
Sente et Jigounov

DARGAUD

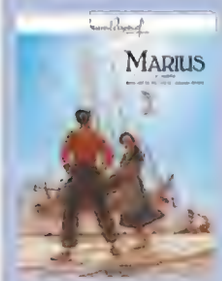
The Mighty Millborough, les choses de la vie
de Christoph Mueller

Ce matin-là, Millborough se prépare et sort de la maison d'un pas décidé, pour une balade bucolique au cœur de la grande question existentielle. Au gré des paysages, des rencontres et d'observations, il s'interroge sur sa vie et sa place dans l'univers.
Christoph Mueller se présente comme héritier direct de Crumb, mais aussi d'Herriman, Schulz ou Ware, tout en jouant aussi sur la forme, le format, en poussant les possibilités du langage de la bande dessinée, avec des anamorphoses, des séquences muettes, des plans multiples et des ellipses inter-strips, pour créer un rythme très audacieux. Un exercice de style qui ne supplante néanmoins pas le fond, créant un objet brillant et fascinant.

6 Pieds Sous Terre, 128 p., n&b, 30 €

FRÉDÉRIC GRIVAUD

Marius T. I
d'Éric Stoffel, Serge Scotto et Sébastien Morice



Avec ce premier tome consacré à la *Trilogie marseillaise* (*Marius*, *Fanny* et *César*) de Marcel Pagnol, les auteurs dosent efficacement les *ingrédients* en présence : la comédie pittoresque se teinte d'une certaine tension pour finalement tirer vers le drame. Si la dimension théâtrale se retrouve dans la mise en scène, cadrages et dessin dynamisent la narration.
Le trait et les couleurs de Sébastien Morice peuvent évoquer certains dessins animés Disney, cela leur conférant un aspect à la fois passe-partout et décalé.
Si l'ombre des acteurs d'origine (Raimu, Pierre Fresnay…) plane sur la représentation de certains personnages, la Fanny de papier est davantage crédible que celle interprétée par Orane Demazis.

Grand Angle, 56 p., couleur, 14,50 €

BORIS HENRY

SANG NEUF POUR DRACULA

Georges Bess s'empare du roman ultra-classique de la littérature fantastique pour signer à son tour, après plus d'une quarantaine d'années de carrière d'une rare diversité, son grand-œuvre.

OH, M'ZELLE, FAUT PAS PRENDRE TOUT C'QU'ON RACONTE PAR ICI POUR DE L'ARGENT COMPTANT !
J'IMAGINE QUE C'QUI VOUS INTÉRESSE, CE SONT CES HISTOIRES D'REVENANTS, DE FANTÔMES ET AUTRES FARIBOLES !

Le roman de Bram Stoker aura connu des fortunes diverses, notamment au cinéma, de *Nosferatu, le vampire* de Murnau au *Dracula* de Coppola en passant par le parodique *Bal des vampires* de Polanski. Sans oublier bien sûr toute la série de films que Terence Fisher réalisa pour la Hammer où Christopher Lee prêta ses traits à l'immortel comte. La bande dessinée n'a pas été en reste, jouant davantage sur le registre de la libre interprétation et des histoires sans autre rapport avec l'œuvre originale sinon le personnage de Dracula et le thème du vampirisme.
Rappelons brièvement l'intrigue. Jonathan Harker est missionné pour se rendre en Transylvanie pour y rencontrer le comte Vlad Tepes, alias Dracula, qui envisage d'acquérir une propriété à Londres pour s'y s'installer durablement. Très vite, il va se rendre compte de l'étrange personnalité de son hôte dont il devient le prisonnier. Dracula quitte son château des Carpates pour l'Angleterre où il va jeter son dévolu sur une amie de Mina, la fiancée de Jonathan.

De la haute orfèvrerie

Pour se lancer dans un marathon créatif d'une telle exigence graphique, Georges Bess devait être sacrément motivé (voire possédé !) par son sujet. Au vu du résultat, nul doute n'est permis. Subdivisé en seize chapitres, réalisé en doubles-pages avec parfois un décor très élaboré sur lequel il plaque une série de vignettes de tailles diverses, son récit est mené tambour battant dans un noir et blanc réhaussé parfois de fonds de couleur sépia ou gris. Il n'y lésine sur aucun détail pour installer les ambiances des différentes scènes.
Chaque personnage, jusqu'au moindre figurant, trouve la juste expression avec ce trait quasi-moebiusien du plus bel effet. Au casting, on retrouve notamment Brian Keith des *Stones* dans le rôle de Renfield. Et dans le dernier chapitre narrant la traque échevelée de Dracula dans les Carpates, Bess passe carrément au mode « western » avec une mise en scène et un dessin qui n'ont rien à envier au *Blueberry* de Giraud.
Le roman de Stoker vient récemment de faire son entrée dans la Pléiade. Si la même collection devait exister pour le 9e Art, sûr que cet album y trouverait une place de premier choix.

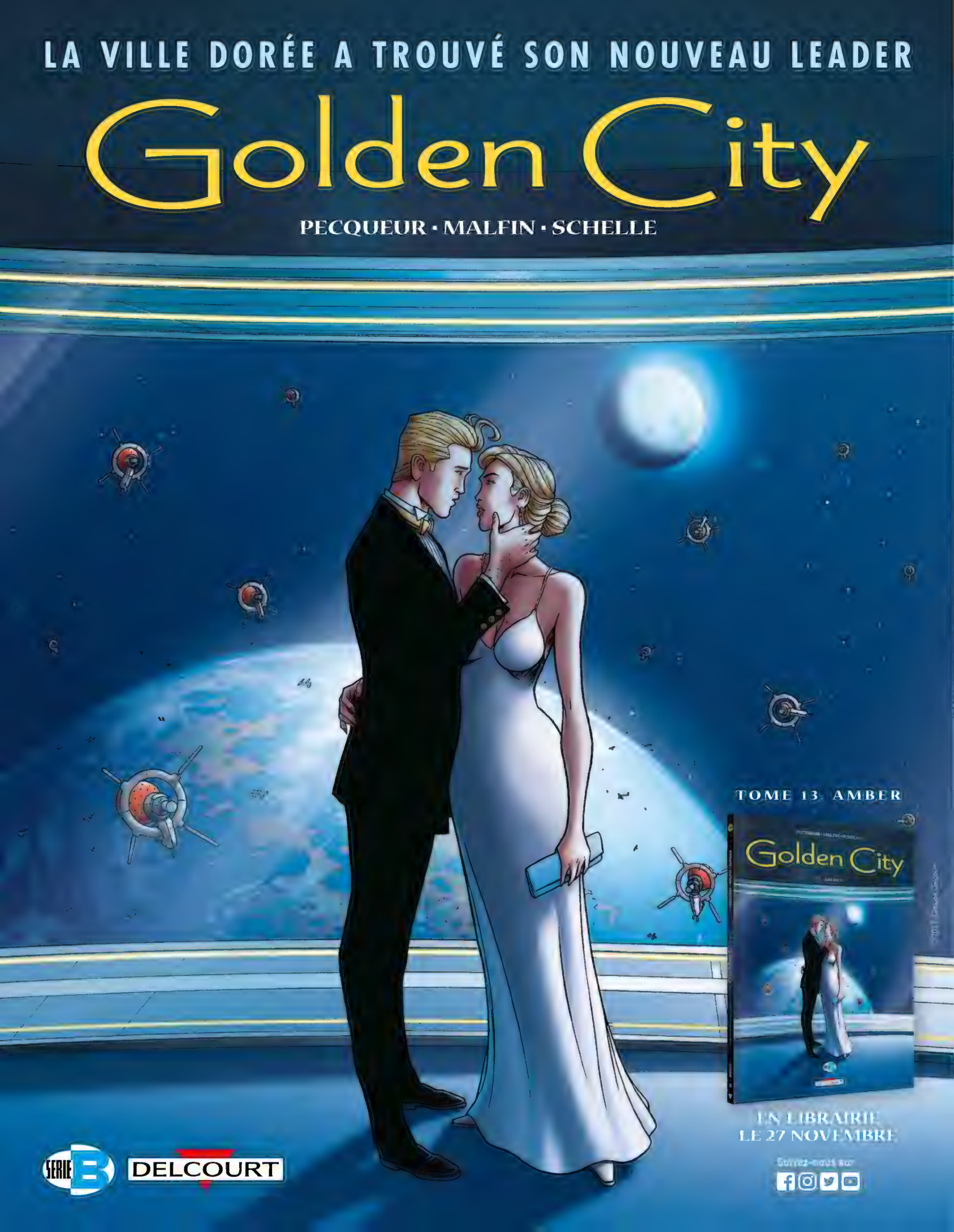
SERGE BUCH

DRACULA
de Georges Bess
Glénat, 208 p., n&b, 25,50 €

LA VILLE DORÉE A TROUVÉ SON NOUVEAU LEADER

Golden City

PECQUEUR · MALFIN · SCHELLE



TOME 13 AMBER

EN LIBRAIRIE
LE 27 NOVEMBRE

Suivez-nous sur

SERIE B DELCOURT

WESTERN D'ACCORD, MAIS DU BLUEBERRY D'ABORD

Lieutenant Blueberry, Amertume apache est signé par deux « monstres sacrés » du 9e art, Christophe Blain et Joann Sfar. Blain y a apporté son talent graphique transcendé. Sfar a mis à la disposition de son ami Blain son don de l'écriture tout en se souvenant de Charlier. Et de Giraud, bien sûr, dont les deux auteurs sont les enfants naturels.

Comment Joann Sfar et Blain se sont-ils retrouvés embarqués dans ce projet ? « *On a eu un rapport très particulier à Jean Giraud* » se souvient Sfar. « *Il a été un maître pour nous à des moments divers. Giraud a été un peu le parrain du* Chat du Rabbin *dont il a fait une préface et il avait proposé à Christophe [Blain] de lui écrire un* Blueberry. *Ce projet n'a jamais abouti, comme le projet de* Corto Maltese *sur lequel j'avais travaillé. Il y avait donc une porte ouverte pour que nous réalisions ensemble quelque chose sur une icône de la BD et Philippe Ostermann de Dargaud nous a contactés. Il nous a proposé de réfléchir à ce qu'on aurait à dire sur* Blueberry. » Et voilà, le tour est joué. Enfin presque. Car il faut maintenant accoucher du bébé Blueberry et que les deux parents soient en phase. On ne touche pas facilement à un mythe : « *Ça a été compliqué* » avoue Sfar. « *Les ayants-droits nous ont laissé une grande liberté. Je me suis mis à écrire comme je le fais d'habitude. J'ai livré à Christophe le premier album. Il l'a lu, me l'a rendu en me disant que cela n'allait pas du tout, que c'était du Joann Sfar. Cela devait être plus classique, plus iconique. J'ai tout réécrit. Il m'a dit "c'est mieux mais écris-moi aussi le deuxième album. On est sur un diptyque." Je l'ai fait. Il a pris le tout et m'a dit alors : "autorise-moi à changer tout ce que je veux"* ». Pas évident mais Sfar et Blain sont très proches. Ce qui fait justement leur force quand on passe l'album au crible.

Plus cinématographique

Après une tentative de viol, deux Indiennes sont abattues par la sœur des cow-boys agresseurs. Blueberry, stationné dans le fort voisin, passait par là. Il ne peut rien faire. Commence alors pour le lieutenant une mission diplomatique dans la tribu des victimes dont il connait le chef, Amertume. Les Indiens vont pister les coupables tandis que Blueberry et sa patrouille reçoivent pour mission de les capturer, vivants si possible.

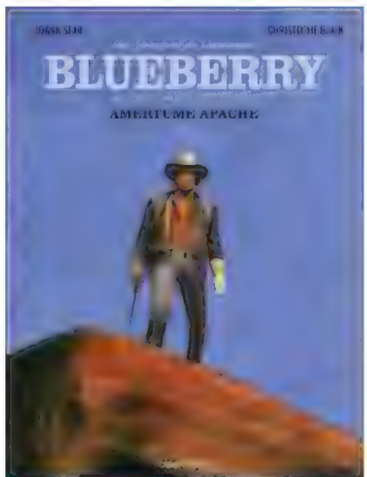
Sfar précise qu'il a « *amené les personnages et une dramaturgie presque théâtrale. Christophe l'a rendue plus cinématographique. Il a repris et développé les scènes de façon western.* ». Cinéma, le mot est lâché. Blain connaît *Blueberry* par cœur comme le western sur grand écran. « *Giraud a fait évoluer* Blueberry *avec l'histoire du western* » rappelle Sfar. « *Il est passé de John Ford à Leone. Christophe a voulu, je crois, en rendre compte* ». Jusqu'à inviter des acteurs pour les personnages secondaires. Bardot, Claudia Cardinale et même Charles Denner sont au générique.

Ni trahison, ni copie

Du souffle, des cadrages puissants, des scènes et des personnages en prise directe avec l'action, Blain et Sfar ont créé leur *Blueberry* avec des scènes époustouflantes, sans trahison ni pour autant signer de copie conforme. « *Christophe n'avait jamais travaillé de cette façon. Chez d'autres dessinateurs de western, ce qui m'agace c'est le second degré. Christophe est dans le vrai. On parlera du dessin de Jean Giraud et c'est légitime, mais dans celui de Christophe je retrouve aussi du Jijé. Je suis fasciné et intimidé par cet album.* » Un Sfar enthousiaste qui vante dans son aventure le profil d'un Blueberry meneur d'homme, pas provocateur. Il y voit même un récit de fraternité.

Ce *Lieutenant Blueberry* a été une longue marche pour Blain et Sfar. Une grande joie aussi, une réussite travaillée au corps. Le cavalier perdu a retrouvé une seconde jeunesse, un Blueberry d'aujourd'hui : comme le dit Sfar « *ce* Blueberry *est un message envoyé à de nombreuses générations et chacune peut s'en emparer* ».

JEAN-LAURENT TRUC



de Joann Sfar et Christophe Blain
Dargaud, 64 p., couleur, 14,99 €

CAÏMAN COMME AVANT ?

La vague nostalgique s'abat sur toutes les séries du siècle dernier. Le Lombard met aujourd'hui à l'honneur le retour en force de Bruno Brazil, bien connu des lecteurs du journal *Tintin* des années 70.

Les aventures trépidantes de ce quadragénaire élégant aux cheveux blancs avaient fait l'objet de onze albums sous la plume de Greg et William Vance. Brazil y défend les intérêts des États-Unis et sa dernière expédition *Quitte ou double pour Alak 6* s'était soldée par une hécatombe : deux morts violentes et deux infirmes ! Ce qui restait du fameux commando Caïman semblait définitivement retourné au marigot puisque, préparant son départ aux États-Unis, Greg délaissait la plupart de ses séries réalistes.

Reprendre une série arrêtée depuis plus de 40 ans est à double-tranchant : la notoriété pré-existante le dispute à la difficulté de séduire amateurs et nouveaux lecteurs à la fois. Laurent-Frédéric Bollée arrive cependant à livrer un scénario tout à fait palpitant.

Des survivants éprouvés

Six mois après le désastreux Alak, on demande à Brazil de reconstituer son équipe, ce qui permet de retrouver les rares survivants avec de lourdes séquelles (une chaise roulante et une jambe de bois). Heureusement que l'efficace Gaucho Moralès a gardé toute sa forme, *caraï !* car une mystérieuse organisation s'attaque aux adversaires du passé (Ottoman et Rebelle) et un informaticien de génie semble avoir disparu !

Action à grand spectacle et suspense : de quoi donner envie de découvrir la suite dans le prochain album. Une seule entorse à la continuité, amusante à noter : dans les années 70, tout le monde fumait, alors qu'ici, les personnages semblent tous s'être désintoxiqués.

Sans vouloir faire du Vance, Philippe Aymond (*Highlands et Lady S*) livre un dessin classique tout à fait agréable, où l'on reconnaît bien les différents personnages. Un travail solide pour une lecture passionnante.

JEAN-PHILIPPE RENOUX

⇨ LES NOUVELLES AVENTURES DE BRUNO BRAZIL, T.1

de
Laurent-Frédéric Bollée et Philippe Aymond

Le Lombard,
56 p., couleur, 14,45 €

36e bd BOUM
festival de bande dessinée
22-23-24 NOVEMBRE
blois 2019

Halle aux Grains - Bibliothèque Abbé Grégoire
Maison de la bd - Les Lobis • **Entrée gratuite**
www.bdboum.com

MAISON DE LA bd · CNL · çiçliç · la saif · azalys · ENGIE · Marianne · cdsae · ROLLIN imprimeur · CANAL BD · la Nouvelle République · centre val de loire

EN FUSÉE, SIMONE !

Avec *Soon*, Thomas Cadène et Benjamin Adam signent un récit d'anticipation dense et intense, luxuriant et inventif. Cet album fleuve pose des questions essentielles, interpelle et secoue.

2151. Simone Jones, astronaute, participe au programme Soon. Elle s'apprête à partir dans l'espace pour un voyage sans retour. Youri, son fils, s'est fait à cette idée, mais il ne comprend pas ses motivations. Avant le grand départ, Simone l'emmène à la découverte des sept zones urbaines dans lesquelles la population terrestre est désormais concentrée.

Inventaire du futur proche

Soon est une expérience de lecture rare. L'histoire est régulièrement entrecoupée par des épisodes documentaires (sur la création de la Terre, les missions lunaires) ou tenant de la prospective. Ces parties enrichissent le récit et contribuent à la variété de la narration. Celle-ci repose également sur un découpage et une mise en page particulièrement inventifs. Les auteurs jouent ainsi sur la taille et la disposition des cases, mais aussi sur le sens de lecture au sein des pages. Le dessin semi-réaliste de Benjamin Adam, impressionnant avec ses couleurs feutrées, accentue les dimensions onirique, cérébrale et organique de l'aventure.

Constamment surprenant, *Soon* déstabilise. En auscultant la Terre et son organisation sociale dans cent trente ans, les auteurs passent en revue les changements qu'ils imaginent s'être produits entre-temps, parmi lesquels plusieurs effondrements, dont celui de tous les États… dans la première moitié du XXIe siècle. Si cet album glace, avant tout il alerte avec précision. C'est également un très beau portrait d'une singulière relation mère-fils. *Soon* parvient donc à mettre en perspective le futur de l'humanité tout en s'attachant à une relation intime, exercice périlleux brillamment réussi !

BORIS HENRY

➪ SOON
de Thomas Cadène et Benjamin Adam
Dargaud, 240 p., couleur, 27 €

LA NUIT EST À NOUS

Fidèle à ses thèmes de prédilection, Alfred nous emporte dans une inoubliable errance nocturne pleine de remises en question et de rencontres, dans les pas d'un anti-héros du quotidien, désœuvré et attachant.

Quand Germano arrive à son hôtel, avec six heures de retard, c'est pour apprendre que la chambre qu'il avait réservée n'est plus disponible et qu'il s'est trompé d'une semaine pour le vernissage de l'expo de sa fille. Il est complètement anéanti : que faire, où aller ?

Il croise alors son ami Vito qui l'invite à son mariage, mais ces rires, cette fête ne lui conviennent pas. Il s'éloigne, rejoint par Elena qui se demande bien ce qu'elle fait ici, elle aussi ! Comme le parc qui entoure l'hôtel est vaste et envoûtant, ils se baladent, explorent, se découvrent et admirent ensemble le décor…

L'instant présent

L'angoisse du début se dissout progressivement : au fil des pages, nous plongeons dans une douce épiphanie digressive où les personnages se redéfinissent lentement au gré de ces instants durant lesquels le temps semble s'arrêter. Alfred s'attarde sur les ambiances et les silhouettes qui se faufilent entre les arbres. Entre ces plans fixes se glissent trois petites séquences épurées montrant un couple qui s'ébat dans l'intimité d'une chambre. Une magnifique parenthèse illuminée qui insiste sur la sensualité de l'album, sur ce plaisir à se laisser prendre par la main sans véritablement savoir où l'instant va nous emmener.

Tel le parfait héros alfredien, Germano avance comme il peut avec ses imperfections. Il s'interroge et n'hésite pas à se reconstruire, aidé en cela par l'énergie d'Elena et le regard innocent de cet enfant qui l'observe, le sourire aux lèvres… Un magnifique album intimiste qui démontre une nouvelle fois la justesse du regard d'Alfred. Subtile émotion qui transparaît dans les silences de cette sublime nuit blanche…

FRÉDÉRIC GRIVAUD

➪ SENSO
d'Alfred
Delcourt, 192 p., couleur, 19,99 €

© Éditions Delcourt, 2019 – Alfred

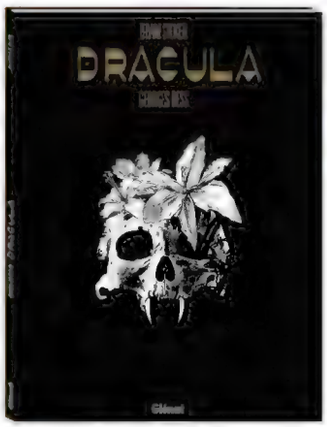
Glénat, éditeur de talents

NATHANAËLLE

Charles Berberian et Fred Beltran

Une fresque SF métaphorique et somptueuse

ALBUM DISPONIBLE



DRACULA

Georges Bess

Un chef-d'œuvre gothique à la beauté ténébreuse

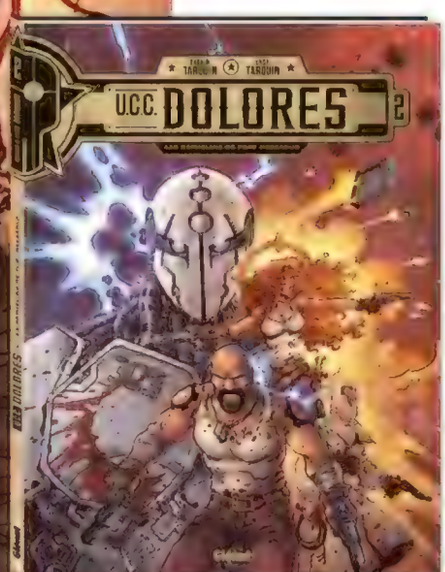
ALBUM DISPONIBLE

LEGIO PATRIA NOSTRA

Jean-André Yerlès et Marc-Antoine Boidin

On leur a fait jurer de ne pas se rendre. Ils ont tenu parole.

TOME 1 DISPONIBLE



U.C.C. DOLORES

Didier Tarquin et Lyse Tarquin

Un western intergalactique par le dessinateur de Lanfeust de Troy

TOME 2 DISPONIBLE LE 20 NOVEMBRE

RETROUVEZ-NOUS SUR

50 ans d'édition Glénat
www.glenat.com

© Editions Glénat 2019

Les Vermeilles
de Camille Jourdy

Bienvenue chez Lewis Carroll avec ce pays des Vermeilles que Alice, non, Jo, atteint en traversant un miroir, non, un tunnel ferroviaire. Le résultat est le même puisque la jeune fille se retrouve dans un monde merveilleux où les poneys multicolores croisent des renards qui parlent et un chat empereur très méchant. Les clins d'œil sont nombreux, à *Alice*, *Peter Pan*, comme aux dessinateurs de bande dessinée actuels.
Camille Jourdy actualise le roman en plongeant dans l'imaginaire rose bonbon d'une jeune fille d'aujourd'hui. Le résultat est sucré, fleuri, romantique et forcément initiatique. On se laisse porter par la langueur de l'atmosphère, comme une soirée d'hiver devant un bon feu de cheminée.
Actes Sud BD, 160 p., couleur, 21,50 €

THIERRY LEMAIRE

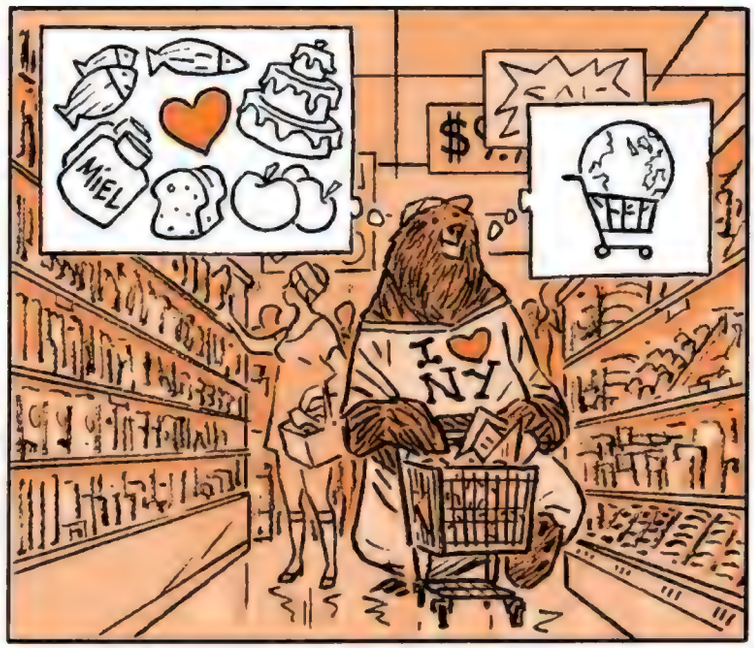
LastMan T.12
de Vivès, Balak et Sanlaville

LastMan, au départ, c'est une expérience menée par les talentueux Bastien Vivès, Balak et Michaël Sanlaville, qui s'organisent un studio «à la japonaise» pour relever le défi d'un rythme de parution comparable à celui des mangas, au service d'un feuilleton haletant, imprévisible et génial, désormais complet, qu'il faut lire ! Et qu'il faut aussi regarder, car *LastMan* est également une série animée en 26 épisodes de 12 minutes, dont l'histoire originale se déroule dix ans avant celle de la bande dessinée, un exemple quasi unique de non-redondance entre supports visuels. La saga a été primée partout, notamment à Angoulême et à Lucca. Donc, *LastMan*, the end ? Oui mais les meilleures choses ont une fin !
Casterman, 216 p., n&b, 12,50 €

JÉRÔME BRIOT

UN PLANTIGRADE DANS LA JUNGLE URBAINE

Et si la nouvelle coqueluche du monde de l'édition new-yorkais était un ours ? Alain Kokor adapte le roman de William Kotzwinkle avec gourmandise, pour une satire du monde littéraire.



L'*Ours est un écrivain comme les autres* est l'histoire de deux trajectoires opposées. D'un côté, Arthur Bramhall, professeur d'anglais à l'université du Maine et romancier (un tantinet dépressif). De l'autre… un ours. Le premier effectue un retour de plus en plus radical à la nature, dans une forêt dont les arbres colossaux ressemblent à des gratte-ciels. Le second croque la grosse pomme en se rendant à New York, jungle urbaine étourdissante. Les deux personnages se croisent presque aux pieds d'un épicéa. Bramhall vient d'y enterrer une mallette quand l'ours s'approche pour la chaparder. À l'intérieur de cet attaché-case, le dernier manuscrit du romancier, bien à l'abri sous quelques centimètres de terre. Grave erreur ! L'ours, qui passait par là, soupçonne que l'objet noir renferme du bon miel et tente de l'ouvrir. Pas de chance, ce sont des feuilles qui s'échappent de l'attaché-case. Déçu, le plantigrade considère tout de même que ces pages doivent valoir de l'argent, et donc rapporter du miel. Il prend le premier train pour New York afin d'essayer de monnayer son étrange découverte.

Satire du monde littéraire

On l'aura compris, *L'Ours est un écrivain comme les autres*, écrit par William Kotzwinkle en 1996 et adapté ici en BD, est une fable. À la manière d'un enfant de 5 ans, l'ours sait un peu lire et écrire, et va au fil des pages acquérir des rudiments de langage, sans jamais être considéré comme un animal par les humains. Témoin candide du monde qu'il découvre en arrivant à New York, le plantigrade et ses rencontres multiplient les malentendus, méprises et quiproquos, sources de l'humour de l'album.
Le roman est un chef d'œuvre, qui permet à l'ours d'explorer (bien malgré lui) tous les rouages du monde de l'édition, dans lequel il est de plus en plus à l'aise. Et William Kotzwinkle s'en donne à cœur joie pour railler les dérives de ce milieu, qui s'apparente ici au monde du disque. La satire est encore plus frappante à chaque fois que le récit revient sur Arthur Bramhall, anéanti par la nouvelle perte de son manuscrit, qui tente de se ressourcer dans son chalet perdu dans la nature. Pas de doute, Alain Kokor s'est régalé à adapter ce réjouissant roman, en donnant à son plantigrade une trogne irrésistible, en déclinant des teintes d'orange et en faisant de fréquentes allusions à Bob Dylan (de la pochette de *The Freewheelin'* à l'hôtel «Heaven's doors»).

THIERRY LEMAIRE

IL N'AVAIT PAS ENCORE FAIT ÇA ?
EN FAIT SI. DANS MON BUREAU. J'AVAIS ALORS MIS ÇA SUR LE COMPTE DES RÉACTIONS LES PLUS COCASSES AUXQUELLES ON PUISSE S'ATTENDRE D'UN AUTEUR QUI ACCÈDE DE LA PREMIÈRE FOIS À UN 74E ÉTAGE.
RHAAAA

L'OURS EST UN ÉCRIVAIN COMME LES AUTRES
de Kokor
d'après William Kotzwinkle
Futuropolis, 128 p., couleur, 21 €

« Un roman graphique à la beauté rare. »
Librairie *Decitre*, Écully

« Des dessins somptueux… Incroyable. »
Librairie *Histoires sans fin*, La Roche-sur-Foron

« Une très belle adaptation dans un superbe écrin. »
Librairie Montaigne, Bergerac

« Magnifique adaptation. »
Librairie *Pleine Lune*, Tassin-la-Demi-Lune

« Un magnifique récit et une magnifique édition. »
Librairie *Contrebandes*, Toulon

« N'attendez plus, courez… »
Librairie *Le Tigre*, Strasbourg

« Coup de coeur unanime ! »
Librairie *Momie*, Clermont-Ferrand

« C'est une réussite. »
Librairie *La Mude*, Bessines

« Dur, fort, émouvant. Les dessins sont magnifiques. »
Librairie *Page et plume*, Limoges

« On est à la fois tendu, envoûté, inquiet, touché, effrayé. »
Librairie *Bulles et Cie*, Carcassonne

« Le Coup de cœur de la rentrée littéraire BD… Une réussite totale ! »
Librairie *Funambules*, Rouen

Dessin : Lomig - Dans la forêt. • © Sarbacane 2019

SARBACANE
éditeur de création

www.editions-sarbacane.com
editionssarbacane

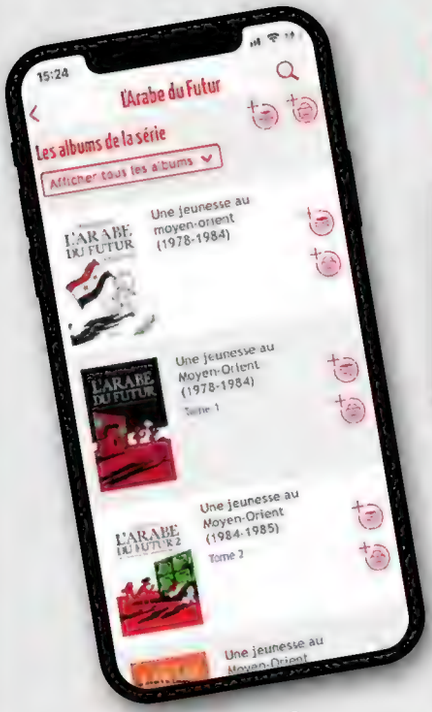
LOMIG

DANS LA FORÊT

d'après le roman de Jean Hegland

**Une civilisation qui s'effondre.
Une maison au cœur de la forêt.
Deux sœurs.**

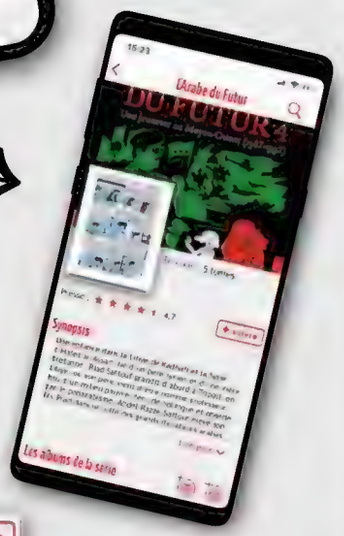
Téléchargez l'appli
ZOO LE MAG !*



ZOO
www.zoolemag.com

BD, comics, manga : gérez vos albums et votre collection en 1 clic

→ Plus de 100 000 albums référencés
→ Ajout multiple et scan code-barres



Suivez toute l'actualité BD, comics et manga

→ Bande-annonce et extraits
→ Critiques et autres articles de votre magazine Zoo

Presse : ★★★★½ 4.7 + suivre

Abonnez-vous à vos séries préférées et ne manquez plus aucune sortie

Zoo le Mag est disponible sur iOS et Android

Available on the iPhone App Store
ANDROID APP ON Google play

*Attention, l'appli Zoo est GRATUITE ! et en multi-device avec votre compte web.

GÉNIES DESTRUCTEURS

Fritz Haber et Albert Einstein. Formant l'hypothèse probable d'une amitié entre ces deux hommes à l'origine d'armes absolues, François de Closets présente l'avènement d'une déshumanisation de la science.

Voilà sept ans que ses articles révolutionnaires ont été publiés. Ayant fui les obligations militaires de son Allemagne natale, Albert Einstein vit à Zurich avec Mileva et leurs deux enfants. Le couple entretient une proximité amicale avec Clara et Fritz Haber, le chimiste allemand roi de l'engrais. Les épouses de ces deux génies, elles aussi scientifiques, s'apprécient et concourent à cette relation durable… En 1912, le nationaliste zélé qu'est Fritz Haber suggère à Einstein de s'associer au projet d'un centre de recherche berlinois. Assurer une prompte victoire, donc de moindres pertes humaines, motive Haber. Ses gaz asphyxiants sèmeront la mort et la terreur durant la Première Guerre mondiale…

Premiers pas en BD

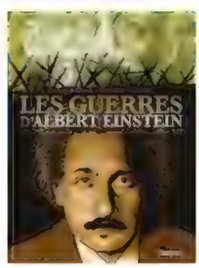
François de Closets tient à préciser que les « *dialogues et scènes sont vraisemblables. Et la montée des périls au cours du XX^e^ siècle est, elle, bien réelle* ». Il ajoute « *Einstein le pacifiste, Haber le nationaliste : chacun concourt à la création de l'arme de destruction massive de son temps. J'avais une dramaturgie. Qu'en faire ? Une BD !* ».

Ce journaliste et romancier, auteur d'une biographie d'Einstein, est ravi d'explorer le médium de Van Hamme, Bourgeon, Manara, qu'il admire. « *À 85 ans je me lance dans la BD : c'est un bonheur ! Bien sûr, je ne savais pas comment en faire.* » Ainsi, Éric Corbeyran lui a prêté main forte en réalisant le découpage propre à la BD tandis qu'Éric Chabbert a mis « *tout son talent à représenter précisément ce que quelques mots énoncent approximativement* » et Bérengère Marquebreucq a teinté le tout d'ambiances réalistes. Un album historique et intimiste, à l'ambiance dramatique…

VINCENT FACÉLINA

⇨ LES GUERRES D'ALBERT EINSTEIN T. I

de François de Closets, Éric Corbeyran et Éric Chabbert Robinson, 56 p., couleur, 14,95 €



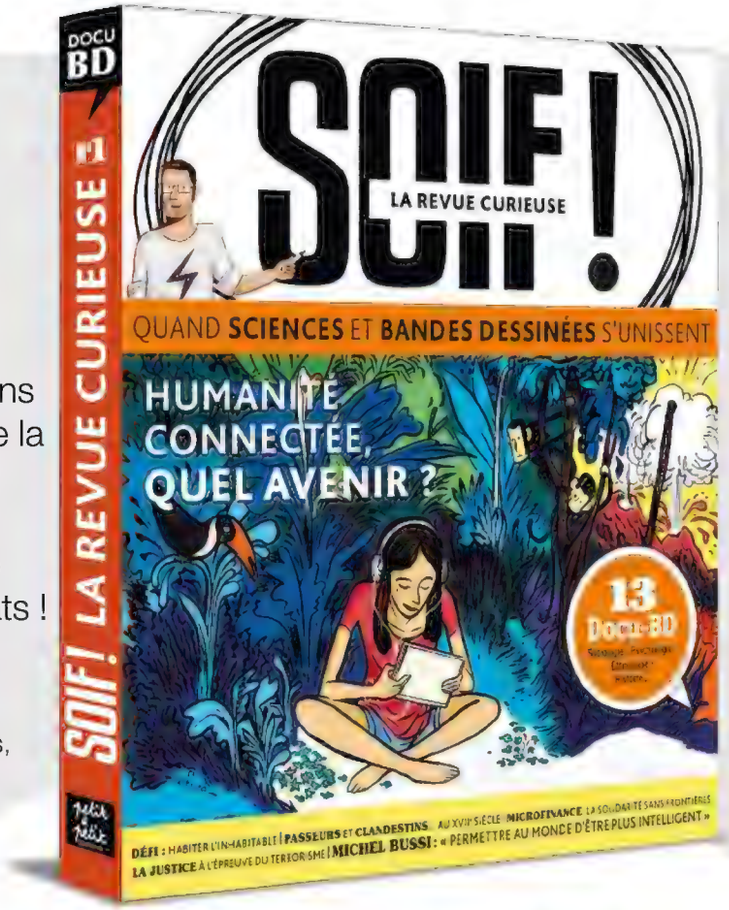
Le DOCU-BD
POUR S'AMUSER À DÉCOUVRIR !

petit à petit ÉDITIONS

UNE REVUE GÉNIALE

SOIF ! met en DOCU-BD
le travail de 13 chercheurs dans
des domaines aussi variés que la
sociologie, la psychologie,
le sport, l'histoire…
Ou comment remettre l'info
scientifique au centre des débats !

144 pages,
16,90€


DOCU BD
SOIF ! LA REVUE CURIEUSE
SOIF !
LA REVUE CURIEUSE
QUAND SCIENCES ET BANDES DESSINÉES S'UNISSENT
HUMANITÉ CONNECTÉE, QUEL AVENIR ?
13 Docu-BD
DÉFI : HABITER L'IN-HABITABLE | PASSEURS ET CLANDESTINS, AU XVIIIe SIÈCLE | MICROFINANCE : LA SOLIDARITÉ SANS FRONTIÈRES
LA JUSTICE À L'ÉPREUVE DU TERRORISME | MICHEL BUSSI : « PERMETTRE AU MONDE D'ÊTRE PLUS INTELLIGENT »

• Le sujet du chercheur est présenté

• Il est adapté en bandes dessinées (5 à 11 pages)

• Il est complété par un documentaire

DES ALBUMS PASSIONNANTS

Des paginations généreuses, de superbes BD et des documentaires !

Tokyo 2020
c'est bientôt !

Destins incroyables !

Deux paquebots de légende !

Chez votre libraire et sur www.petitapetit.fr

SIX BEAUX ALBUMS POUR NOËL

Lontano

de Brecht Evens

Nouvelle collection des éditions Actes Sud BD, Lontano propose des livres dont les pages, non reliées, peuvent être transformées en affiches. Le format (30 x 40 cm) met naturellement en valeur les images reproduites. Cela saute aux yeux avec l'album de Brecht Evens. Ses dessins particulièrement structurés, fourmillant de détails sont à observer attentivement. La couleur joue un rôle essentiel : elle éclaire ou brouille, ouvre ou cloisonne.

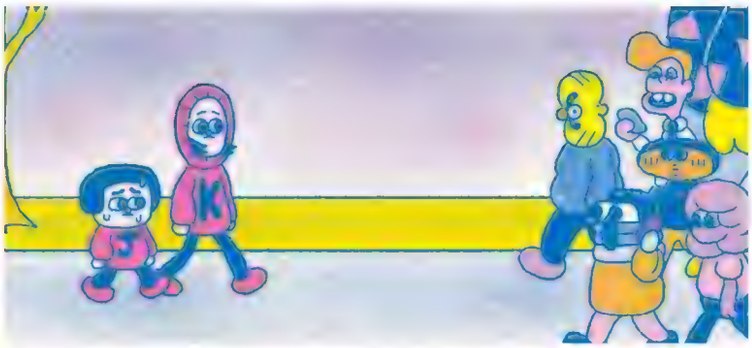
Ses illustrations révèlent pleinement leur richesse visuelle comme les différents récits qu'ils contiennent, offrant une plongée privilégiée dans son univers poétique et onirique, luxuriant et troublant, burlesque ou tourmenté.

Actes Sud BD, 40 p., couleur, 22 €

BORIS HENRY

J&K

de John Pham



L'Américain John Pham éclabousse de couleurs pop la saison automne-hiver avec *J&K*, album à l'humour grinçant. Certes, tout n'est pas rose (il y a aussi du jaune et du bleu) dans ce qui fut à l'origine un fanzine imprimé en risographie. Jay et Kay sont deux amies paumées, qui n'aiment rien tant que « la bouffe gratuite ». Elles évoluent dans un monde à la croisée d'un jeu vidéo et de *South Park*, peuplé d'étranges créatures : l'excroissance vivante Pustule ou encore le trio des Goulauques, ados gothiques qui écoutent des chansons « qui rendent heureux d'être triste » sur leur cercueil-radiocassette. Parodie satirique du consumérisme, cet ouvrage n'en est pas moins généreux en bonus : vinyle, mini-magazine, stickers, cartes… offrent une immersion complète dans le récit.

Atrabile, 144 p., couleur, 29 €

NATACHA LEFAUCONNIER

Miles et Juliette

de Salva Rubio et Sagar

1949. Miles Davis n'a que 22 ans et déjà il côtoie les grands noms du jazz américain : Charlie Parker, Dizzy Gillespie, Duke Ellington… Trompettiste surdoué et inventif, au juron facile, il néglige femme et enfants pour se consacrer à la musique. Or, invité par un festival à passer une semaine à Paris, il tombe raide sous le charme de Juliette (Gréco), la muse de Saint-Germain-des-Prés. Elle l'entraîne, de nuit, dans ce quartier que fréquentent assidûment les existentialistes : Boris Vian, Simone de Beauvoir, Sartre, Camus… Célébré comme jamais dans son pays, Miles hésite : sa vie est-elle ici ou à New York ? Un album bouillonnant aux couleurs sombres, qui met en lumière un moment clé que les fans du jazzman ne connaissent peut-être pas !

Delcourt, 72 p., couleur, 15,50 €

NATACHA LEFAUCONNIER

Les recettes légendaires de Dragon Ball

de Thibaud Villanova & Alban Couturier

Les Recettes légendaires de Dragon Ball
© Bird Studio / Shueisha,Toei Animation
© 2019 Thibaud Villanova / Éditions Glénat

Quel plaisir de retrouver les héros de notre enfance ou adolescence ! Actions, émotions, suspense et… nourriture. Sangoku et sa famille ont un bel appétit : de nombreux épisodes les montrent dévorant des plats qui semblaient délicieux. Belle idée de Thibaud Villanova que de retrouver le type de recettes qu'on pouvait apercevoir au détour de la série et d'autres bien plus élaborées. Les recettes sont bien illustrées, avec un rappel de chaque personnage du manga et de l'animé. On aurait juste aimé un peu plus de dessins des héros dégustant ces mets délicats. On attend avec impatience la suite, avec par exemple toutes les recettes d'omelettes japonaises de *Lucile, amour et rock'n'roll*, carton assuré !

Glénat, 176 p., couleur, 20 €

LOUISA AMARA

Tralaland Saison 1

de Libon

Benoît se retrouve projeté dans un monde parallèle ! À Tralaland, monde absurde et rigolo, il rencontre Bob le savant à la tête invisible et Bisou, le loup gentil mais très bête. Puis aussi la petite Madeleine. Ses nouveaux amis essaient de l'aider à repartir chez lui. Mais chez soi, n'est-ce pas là où sont les gens qui nous aiment ? Benoît n'est plus si pressé de partir…

Né en 2006 et prépublié dans *DLire* et *J'aime Lire Max*, *Tralaland* est une aventure délirante et joyeuse ! Libon fait cohabiter rire et délire avec une imagination sans faille. Pour la sortie du quatrième tome, BD Kids propose l'intégrale regroupant les premières aventures : une belle occasion de (re)découvrir cette série de 7 à 77 ans !

BD Kids, 105 p., couleur, 11,50 €

HÉLÈNE BENEY

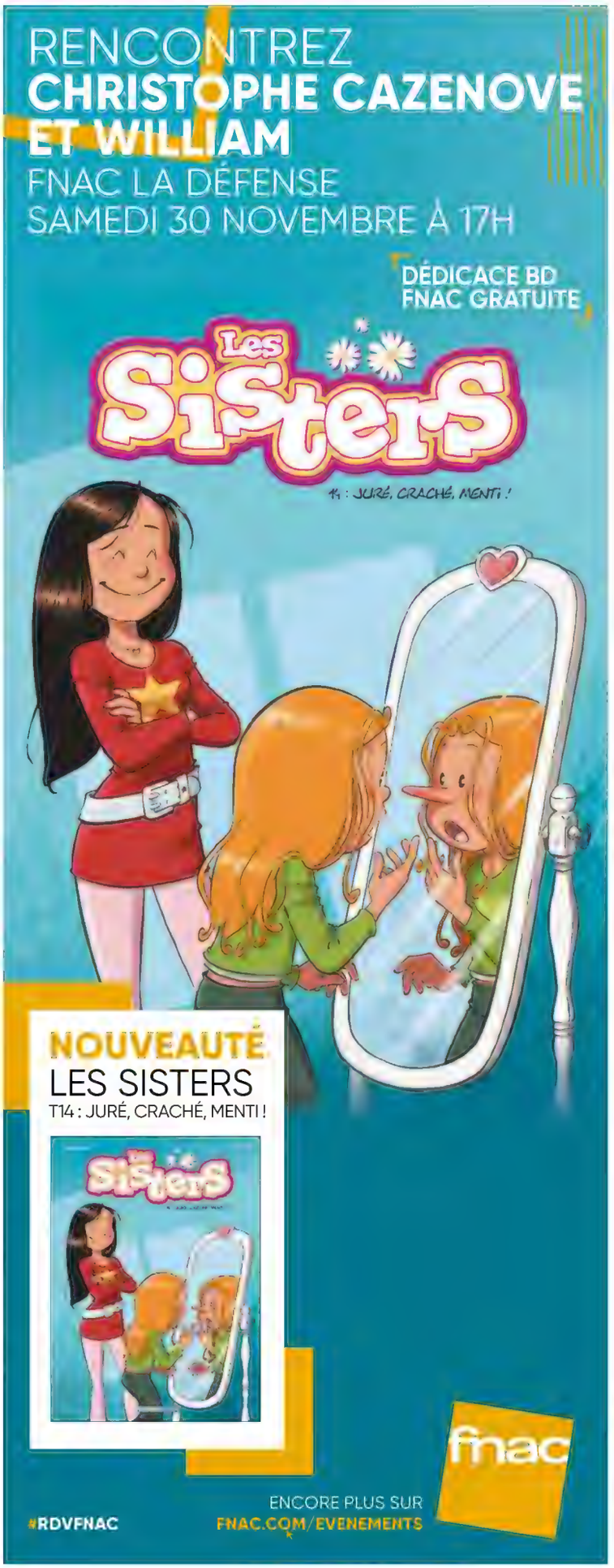
Au cœur des terres ensorcelées

de Maria Surducan

Il y a bien longtemps, un roi ordonna à ses trois fils de lui ramener l'oiseau qui lui volait ses précieuses pomme d'or. Seul le cadet parvint à traverser les Terres Ensorcelées, mais il lui fallut alors passer quelques tests… Dès les premières pages, nous tombons sous le charme de la virtuosité graphique de Maria Surducan, qui nous entraîne dans un passionnant récit, plein de rebondissements. Elle s'inspire de légendes roumaines, peuplées de magiciens, de créatures étranges et de royaumes mystérieux mais modernise l'histoire en gardant une incroyable fraîcheur, très actuelle. Ce très bel album allie exigence graphique et qualités scénaristiques : une très belle découverte, conseillée à tout âge.

Les aventuriers de l'étrange, 92 p., couleur, 16 €

FRÉDÉRIC GRIVAUD



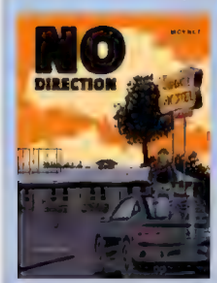
zoom

Prisonniers du passage
de Chowra Makaremi et Matthieu Parciboula

Lorsqu'elle était doctorante en anthropologie, Chowra Makaremi écrivait sa thèse sur la zone d'attente de l'aéroport de Roissy, espace où sont retenues les personnes non admises en France. Elle retrace ici ce qu'elle a vu et/ou entendu. Il en résulte un roman graphique implacable et passionnant qui s'attache à ce sujet méconnu et complexe avec finesse et sensibilité.
Le dessin de Matthieu Parciboula, semi-réaliste, vif et fort, utilise judicieusement la technique du lavis. S'il dépeint avec humanité les personnes, il représente précisément les lieux au cœur de la logique d'enfermement et d'exclusion. Un cahier documentaire riche en informations clôt cet album éclairant et indispensable.
Steinkis, 160 p., couleur, 18 €

BORIS HENRY

No Direction
d'Emmanuel Moynot



Quand il n'est pas occupé à faire vivre à Nestor Burma de nouvelles aventures d'après les romans de Léo Mallet et l'univers graphique de Jacques Tardi, Emmanuel Moynot conçoit et dessine des romans graphiques policiers plus personnels et souvent excellents. Son tout dernier, *No Direction*, est un récit choral : 20 chapitres de huit pages en bichromie, en hommage à la culture *pulp*. Jeb et Bess, un couple de *serial killers*, suivent le chemin chaotique de la rencontre de leurs prochaines victimes, de l'évitement de la police et du besoin d'argent. L'inspectrice Colleen Thompson s'efforce de remonter leur piste sanglante. Maxine, mère de deux enfants, cherche à fuir un compagnon trop violent. Qui croisera qui ?
Sarbacane, 184 p., couleur, 24 €

JÉRÔME BRIOT

LA MER DE SERGE FINO S'EXPOSE À BRUXELLES

Serge Fino explore le monde maritime avec ses séries *Chasseurs d'écume* et *L'or des marées*. À l'occasion de la sortie de *Seul au monde*, autour du Vendée Globe, Frédéric Lorge de la Galerie Comic Art Factory propose une exposition-vente consacrée à cet auteur. Entretien.

Extrait de *Seul au monde T.1*

Pourquoi une expo-vente autour de Serge Fino ?
C'est la première fois en 25 ans de parcours que cet auteur est exposé. J'étais resté sur ce qu'il a fait il y a longtemps, comme *Les Ailes du Phaéton* mais là, j'ai décidé de me concentrer sur ses dernières réalisations : la saga des *Chasseurs d'écume* et ses deux nouvelles séries chez Glénat, *Seul au monde* et *L'or des marées*.

Pour quelle raison ?
Serge Fino réalise deux albums en couleur directe par an, ce qui n'est pas très fréquent en BD. Quand j'ai vu les premières planches de *Seul au monde*, j'ai été conquis. Je suis très sensible aux univers maritimes comme ceux d'Emmanuel Lepage. J'aime beaucoup la mer du Nord, la Normandie, la Bretagne... Je me suis vraiment plongé dans l'œuvre de Serge Fino en découvrant *Les Chasseurs d'écume* et j'ai commencé à faire une sélection de planches entre terre et mer, issues de cette série historique patrimoniale.

Que pourra-t-on voir (et acheter) dans votre galerie ?
En accord avec l'auteur, je propose vingt-cinq planches originales, soit une sélection (drastique !) en noir et blanc des *Chasseurs d'écume*. Les visiteurs découvriront également quinze planches et les couvertures en couleur directe de *Seul au monde* et de *L'or des marées*. J'ai lu et relu les BD et proposé une sélection de pièces à Serge Fino, car je trouve que dans une bande dessinée, il y a toujours cinq ou six planches d'une qualité supérieure et représentatives.

Depuis quand tenez-vous la Galerie Comic Art Factory ?
Elle existe sur Internet depuis cinq ans et physiquement à Bruxelles depuis avril 2018. Je propose des expos qui durent trois à cinq semaines. La plupart du temps, elles sont centrées sur de la BD franco-belge et une à deux fois par an sur des auteurs américains. On a par exemple eu Gilbert Shelton et ses *Freak Brothers*. J'essaie d'avoir un équilibre entre le patrimonial et mes coups de cœur. Il faut que j'aime le livre car je ne peux pas proposer à la vente quelque chose qui ne m'a pas emballé. Même si c'est risqué car ce n'est pas parce qu'on a un coup de cœur qu'il est partagé...

PIERRE FONTANIER

NE ME DITES PAS QUE POUR UN GARDIEN DE PHARE, LA MER N'A PAS D'IMPORTANCE !
MOI, ANNE, À LA PLACE DE CET HOMME, JE ME FERAIS PAYSAN, OUVRIER, CHIFFONNIER MÊME, S'IL LE FALLAIT, MAIS JE CHOISIRAIS UN MÉTIER QUI ME PERMETTRAIT DE VOUS AVOIR CHAQUE HEURE DE CHAQUE JOUR..
Extrait de *L'or des marées T.1*

⇨ EXPOSITION SERGE FINO
du 22 novembre au 28 décembre 2019
Galerie Comic Art Factory
Chaussée de Wavre 237
1050 Bruxelles
Entrée libre

⇨ SEUL AU MONDE T.1
de Serge Fino
d'après Sébastien Destremau
Glénat, 56 p., couleur, 14,50 €

⇨ L'OR DES MARÉES T.1
de François Debois et Serge Fino
Glénat, 48 p., couleur, 13,90 €

Parot - Dobbs - Chaiko

les enquêtes de

Nicolas Le Floch

2. L'homme au ventre de plomb

Robinson

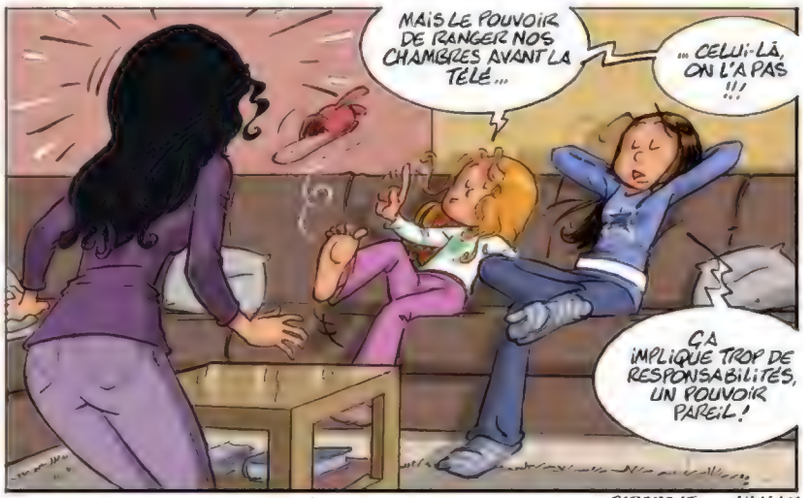
LE NOUVEL ALBUM BD DE LA SÉRIE BEST-SELLER

Le 13 novembre en librairie

Les Sisters

BAMBOO ÉDITION

SORTIE DU NOUVEAU TOME 14 EN NOVEMBRE


MAIS LE POUVOIR DE RANGER NOS CHAMBRES AVANT LA TÉLÉ...
... CELUI-LÀ, ON L'A PAS !!!
ÇA IMPLIQUE TROP DE RESPONSABILITÉS, UN POUVOIR PAREIL!

CAZENOVE ET WILLIAM

Les Sisters Tome 14 © Bamboo Édition - Cazenove & William - www.bamboo.fr

PUISQU'ILS VOUS LE DISENT !

DANTHRAKON
“Une sympathique surprise. Le monde créé donne envie d'être exploré.”
CNEWS

MONSIEUR JULES
“Triste, tendre et drôle, une beauté et une poésie inattendues.”
LE FIGARO LITTERAIRE

FAUT PAS PRENDRE LES CONS POUR DES GENS
“L'un des plus beaux titres de la rentrée littéraire est une BD.”
FRANCE INTER

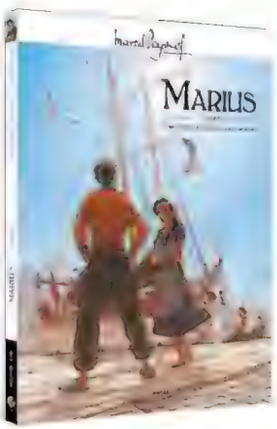
#NOUVEAU CONTACT
“Loufoque mais abordant, dans le fond, un sujet sérieux.”
@ KONBINI TECHNO

LA PIERRE DU CHAOS
“Accrocheur et réussi.”
AURACAN.com

MONDO REVERSO 2
“Le premier Western féministe. Une fine réflexion aussi burlesque que brillante. » *Le Parisien*”

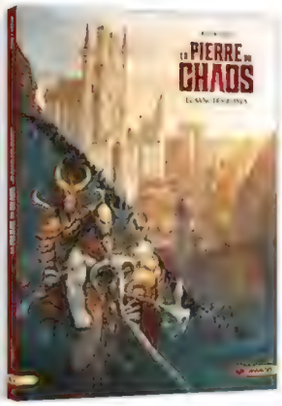
DRAGON & POISONS
“Une très agréable découverte.”
AVOIR-ALIRE.com

GRAND ANGLE



FLUIDE GLACIAL

DRAKOO



©Bamboo Edition pour Grand Angle 2019 © Fluide Glacial © Drakoo 2019

zoom

Alice, pas plus loin que son nez

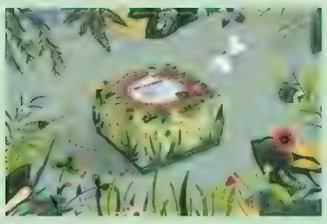
de Martine Delerm

Alice aime sa bulle, celle qu'elle s'est créée et où elle ne voit que ce qui est près d'elle. Pourquoi porter des lunettes pour voir loin alors que tout est si beau près de soi ? Mais quand elle rencontre Siméon, qui voit loin et rêve de parcourir le monde, elle se laisse convaincre de sortir de sa zone de confort. Le monde est vertigineux ! Laisser un peu de flou dans sa vie, c'est aussi laisser la place à l'imagination et à la poésie… Album en aquarelle pour les 3-6 ans, ce joli titre au graphisme très doux permet de constater que l'on n'a pas tous les mêmes manières de voir la vie. Et heureusement ! Laisser la place au rêve et à la flânerie est aussi essentiel que de découvrir l'ailleurs.

Seuil jeunesse, 34 p., couleur, 13,90 €

HÉLÈNE BENEY

Le jeu La boîte en cavale



Un jour, votre enfant découvre un paquet à son nom dans la boite aux lettres : c'est l'Académie des Enfants Espions qui l'a choisi ! Le Bureau des Enfants Espions compte sur lui, il va devoir mener à bien ses enquêtes, grâce aux indices de la boîte, afin de sauver l'univers… Contenant une histoire dont il est le héros, des énigmes que lui seul peut résoudre, des posters, des objets espions et des défis créatifs, cette boîte maintient l'enfant loin des écrans, ouvre l'imagination et donne aussi un autre rapport au temps. Car l'enfant envoie par courrier ses réponses. Et doit attendre la réponse par courrier ! Chère mais bien ficelée, cette bonne idée est un excellent cadeau de Noël potentiel.

www.en-cavale.fr

Abonnement mensuel à 24,90 €

HÉLÈNE BENEY

DES BONBONS OU UN SORT ?

Autrice essentielle de la littérature jeunesse, Malika Ferdjoukh s'est aussi lancée dans la bande dessinée en adaptant certaines de ses œuvres. Voici celle de l'incontournable *Sombres Citrouilles* !

Depuis plus de 30 ans, Malika Ferdjoukh fait rêver les jeunes lecteurs avec des histoires inventives, fortes et qui ne les ménagent pas. La vie dans toutes ses nuances, de ses grandes joies aux grandes douleurs, sans faux semblants et avec humour. Toutes ces bonnes raisons rendent accro à ces livres les jeunes comme les moins jeunes ! Il y a quelques années, Ferdjoukh a eu la bonne idée de se mettre à adapter certains de ses titres en bande dessinée. Après *Les Quatre Sœurs*, pas à la hauteur de l'original, et le très réussi *La Bobine d'Alfred*, c'est au tour du remarquable polar *Sombres Citrouilles*. Immense succès qui a eu le prix Sorcières 2000, ce thriller familial nous embarque dans les secrets d'une famille bourgeoise de la campagne française un soir d'Halloween…

Champagne !

« La nuit promet d'être belle, car voici qu'au fond du ciel, apparait la lune rousse ». Tous les ans, le 31 octobre, les trois générations de Coudrier se retrouvent à la Collinière, grande maison familiale à la campagne, pour fêter l'anniversaire du grand-père et patriarche de la famille. Mais alors que les enfants vont chercher des citrouilles dans le potager, ils cueillent… un cadavre. Par réflexe et refusant de gâcher la fête, Hermès, 13 ans, propose de cacher le corps. Il a reconnu l'homme : c'est celui même qu'il a surpris en train de tenter de faire chanter son grand-père le matin même. Hermès, Madeleine (15 ans), les jumelles Annette et Violette (10 ans) et Colin (six-ans), mènent alors l'enquête. Trois tueurs possibles se profilent et tandis qu'ils avancent dans leurs recherches, les révélations sordides sur leur famille « si parfaite » s'enchaînent.

On retrouve avec plaisir l'ambiance pesante du roman et le trait vif de Pitz dynamise la BD, vraiment réussie. Les tonalités automnales, saison oblige, rebutent un peu au début, mais on oublie vite, pris par le scénario. Les secrets et les découvertes comme le poids de la situation sur les épaules des enfants ; tout y est ! Ce one-shot est une bonne manière de découvrir cette fabuleuse histoire, classique de la collection Médium des éditions l'école des loisirs (pour les 11-13 ans). Même si la version roman reste tout de même inégalable…

HÉLÈNE BENEY

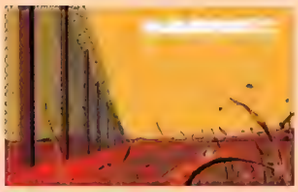
de Malika Ferdjoukh
et Nicolas Pitz
Rue de Sèvres, 160 p., couleur, 16 €

Des bandes dessinées jeunesse à offrir avec allégresse !

les éditions de la Gouttière

© Dawid - http://editionsdelagouttiere.com - Retrouvez-nous sur Facebook, Twitter et Instagram !

Barrier
de Brian K. Vaughan et Marcos Martin



Liddy possède un ranch texan dont les terres sont sans cesse traversées par les passeurs de clandestins. Un soir, elle croise la route d'Oscar, un Hondurien qui vient de passer la frontière. Elle le pointe de son arme, mais ils sont soudainement englobés dans un faisceau lumineux qui les entraîne à bord d'un vaisseau extraterrestre… Entre les expériences scientifiques et leurs tentatives d'évasion, les deux captifs se rapprochent en tentant de survivre à tout prix. Paru initialement sur Internet, cet album rassemble à nouveau Vaughan et Martin qui nous offrent une étrange et déstabilisante fable SF survivaliste qui s'interroge sur la nature humaine en milieu hostile. Fascinant et addictif !

Urban Comics, 192 p., couleur, 22,50 €

FRÉDÉRIC GRIVAUD

Mr & Mrs X
de Kelly Thompson, Oscar Bazaldua et David Lopez

Après de nombreuses années à se rater, Rogue et Gambit se marient enfin ! Mais leur lune de miel à l'autre bout de la galaxie n'en sera pas une. Car toutes les forces de l'Empire Shi'Ar tentent de mettre la main sur un œuf, malencontreusement entré en possession des jeunes mariés… Il n'y a pas de mal à faire dans le léger quand c'est entraînant et réjouissant. La scénariste Kelly Thompson profite pleinement du caractère et du panache de ses deux héros. Sans oublier une petite once de réflexion sur les rapports de couple. La série aurait pu crever le plafond avec un dessinateur plus confirmé que Bazaldua, mais il permet au lecteur de ressentir toute la sympathie nécessaire au duo romantique des X-Men. Un voyage de noces à lire.

Panini, 120 p., couleur, 17 €

YANECK CHAREYRE

DÉMONIAQUE

Entre les séries du « Quatrième Monde » et *Kamandi*, il y eut *The Demon*, l'une des plus chouettes créations de Jack Kirby pour DC Comics dont l'intégrale paraît enfin chez Urban Comics. Un must absolu.

MAIS LES TROUPES DE CHOC DE L'ENCHANTERESSE FURENT SOUDAIN STOPPÉES ET REPOUSSÉES PAR UN ADVERSAIRE À LA FÉROCITÉ INÉGALÉE !

En 1972, la situation de Jack Kirby chez DC Comics est compliquée. Ses séries du « Quatrième Monde » se vendent moins et sont clairement en danger. Ses projets de supervision de comics et de création de magazines tombent à l'eau. De surcroît, on lui demande de créer une série d'horreur car le genre a le vent en poupe mais Kirby n'aime pas ce renouveau horrifique des *seventies* qu'il trouve trop morbide.

Le King, quelque peu contraint, va pourtant relever le défi et proposer *The Demon*, s'inspirant d'un masque hideux que revêtit Prince Valiant, le fameux héros créé par Hal Foster, afin d'effrayer l'ennemi dans une *sunday page* de 1937. Alors qu'il s'attelle plutôt à contrecœur à cette commande, Kirby va en faire une œuvre finalement assez personnelle où il envisage l'horreur sous un angle théâtral plus fantasmatique que gore et où la SF n'est pas absente, rendant hommage à de grands classiques comme *Le Fantôme de l'opéra* ou *Frankenstein* dont Kirby adora les adaptations cinématographiques réalisées dans les années 1930.

Intriguant Etrigan

Dans cette nouvelle série dont le premier numéro sort en juin 1972, Kirby met en scène Etrigan, un démon au service de Merlin l'enchanteur qui va trouver une nouvelle incarnation en Jason Blood, devenu démonologue au XX^{e} siècle. Si le lien qui unit Etrigan à Blood offre l'immortalité à ce dernier, ce don s'avère ambivalent et inconfortable pour le démonologue qui va parfois subir le caractère violent et impétueux de la créature qui le possède, alors qu'elle se bat pourtant contre le mal. Ces aventures permettent à Kirby de continuer à exprimer son goût de la démesure dans des *splash pages* et des doubles-pages épatantes et impressionnantes, mais aussi celui pour l'invention de monstres à travers les ennemis d'Etrigan ou pour le glamour avec la sublime Glenda qui en pince pour le démonologue… le tout encré par Mike Royer.

Alors qu'il prenait finalement du plaisir à créer *The Demon*, durant l'été 1973, Carmine Infantino demande à Kirby d'arrêter cette série au numéro 16, au grand dam de ce dernier. Décidément, l'aventure DC Comics aura été aussi palpitante que blessante pour cet immense artiste… Cette intégrale préfacée par Mark Evanier contient donc les 16 épisodes de la série, mais aussi un dossier de crayonnés qui ravira les fans du King.

CECIL MCKINLEY

de Jack Kirby
Urban Comics, 400 p., couleur, 35 €

LE RETOUR DU CLASSIQUE DE LA SCIENCE-FICTION

SILLAGE

TOME 20 DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

DELCOURT

VALIANT : UNE PAGE SE TOURNE

Clap de fin pour un des meilleurs vilains de comics de super-héros, Toyo Harada. Le plus grand des « psiotiques » voit ses plans pour la paix mondiale arriver à leur conclusion. Le totalitaire charismatique triomphera-t-il ?

En mars 2012, le retour des personnages Valiant se faisait autour de quatre titres historiques dont *Harbinger*. Ces séries font notamment découvrir à une nouvelle génération le grand Toyo Harada. Ce riche homme d'affaires, aux pouvoirs psychiques immenses, dirige un groupe mondial centré sur ses semblables. Le scénariste Joshua Dysart se servira de la prestance d'un personnage ambivalent pour développer tout un pan cohérent de l'univers Valiant avec *Harbinger Renegade* et *Imperium*. Leader manipulateur, faisant peu de cas des libertés individuelles, Harada défend pourtant des objectifs égalitaires respectables. Mais broie sur son passage tous ceux qu'il estime gênants.

Si méchant que ça ?

Vie et mort de Toyo Harada prend la suite d'*Imperium*. Le très puissant psiotique y a conquis un territoire autonome en Afrique, qu'il doit défendre contre de nombreux pays et un ennemi intérieur redoutable. Le scénario nous entraîne dans un conflit géopolitique ouvert couplé à des pérégrinations à l'intérieur d'un psychisme hors norme. On appréciera de trouver de vraies interrogations politiques traitées avec sérieux et nuance. Déjà au dessin sur *Imperium*, le solide artiste Cafu a convaincu le scénariste Joshua Dysart de le laisser l'accompagner sur ce dernier chapitre lors de leur rencontre en France. Aux commandes des flash-back, on retrouve de nombreux dessinateurs efficaces, habituels de l'éditeur. Superbe conclusion, qui offre une fin haute en couleur à Harada. Et permet d'offrir un nouveau contexte dans lequel les différentes séries Valiant pourront s'épanouir à l'avenir…

YANECK CHAREYRE

➥ VIE ET MORT DE TOYO HARADA

de Joshua Dysart, Cafu et Mico Suayan Bliss, 224 p., couleur, 23 €

LES DIX PETITS SUPER-HÉROS

Auréolé de deux Eisner du meilleur scénariste, Tom King est de retour aux commandes d'une mini-série annoncée comme l'évènement DC de l'année. *Heroes in Crisis* commence par un massacre, pour glisser vers un thriller psychologique assez tendu. Réussite ou coup de bluff ? Avis mitigé.

La vie de super-héros s'avère compliquée : beaucoup de stress, de violence, de doutes, de douleurs indicibles, de solitude, de proches qui disparaissent… Il y a de quoi avoir besoin de faire une pause, loin de tout. C'est pour cette raison que Superman, Batman et Wonder Woman ont décidé de créer le Sanctuaire, un lieu de repos, caché.
Cependant, lorsque l'alarme résonne, les trois héros découvrent sur place que les pensionnaires se sont tous fait massacrer et les premiers indices désignent Booster Gold et Harley Quinn. L'enquête commence…

Du bruit, de la fureur et du silence

Tom King a eu l'idée originale du Sanctuaire grâce à la thérapie qu'il a suivie après une crise de panique. Bien décidé à se servir de cette expérience, il réfléchit au concept d'une maison de repos pour super-héros. Mais lorsque DC lui impose un massacre pour introduire l'histoire, King décide de s'en servir pour appuyer le malaise de ces super-personnages qui viennent se mettre au vert. Si l'existence de ce Sanctuaire n'a rien d'exceptionnel, elle met en avant un effet de saturation du sombre et du dramatique à outrance qui a tendance à fragiliser petit à petit les personnages au fil des scénarios qui font vendre.
Mais, malgré quelques très bonnes idées et un magnifique dessin, le scénariste s'empêtre un peu dans ses multiples sous-intrigues qui font piétiner le récit. L'histoire peine à se lancer et le final sent la pirouette rapide, pour une fin de thriller en demi-teinte.

FRÉDÉRIC GRIVAUD

➥ HEROES IN CRISIS

de Tom King, Mitch Gerads et Lee Weeks

Urban Comics, 240 p., couleur, 22,50 €

TOUTE LA BANDE DESSINÉE
AU CŒUR DE PARIS

6 > 8 DÉCEMBRE 2019
HALLES DES BLANCS-MANTEAUX

EXPOSITIONS PERFORMANCES RENCONTRES DÉDICACES ATELIERS MASTER CLASSES

SoBD

2019

60 EXPOSANTS
150 AUTEURS

Etudes & discours Sur la bd

La BD polonaise à Paris

AVEC

DOMINIQUE GOBLET
JEAN CHRISTOPHE MENU
TADEUSZ BARANOWSKI
PRZEMYSLAW TRUSCINSKI
BERENIKA KOLOMYCKA
MARZENA SOWA
KRZYSZTOF GAWRONKIEWICZ

Visuel : Dominique Goblet / Affiche Lic Duthil

ENTRÉE LIBRE 48 rue Vieille-du-Temple - Paris 4e - Mº Hotel de ville

www.sobd2019.com

Stripologie obliqueart PARIS | BIBLIOTHÈQUES Crédit Mutuel Claire fontaine
CULTURE îledeFrance MAIRIE DE PARIS sofia la saif Scam* @dagp

L'AVENTURE SERVIE SUR UN PLATEAU DE JEU

Contrairement aux idées reçues, le jeu de société ne consiste pas nécessairement à construire des hôtels luxueux rue de la Paix. Les jeux de plateau modernes s'ouvrent à de nouveaux horizons et permettent aux joueurs de s'aventurer au cœur des expériences. Parmi eux, l'adaptation de *Hellboy* et *Holding On* nous proposent d'endosser des costumes inattendus.

Hellboy, le jeu de plateau

Dans cette adaptation du comics éponyme, imaginez-vous déambulant avec vos coéquipiers du B.P.R.D. dans les couloirs sombres d'une maison hantée, progressant de salle en salle, risquant à chaque pas de tomber nez à museau avec une horde de batraciens tout droits tirés des *Germes de la Destruction*. Cette expérience ludique, coopérative nous est offerte par le jeu de plateau *Hellboy* plus porté sur la stratégie de combat que sur la psychologie. Dans des décors représentés par des petits plateaux et des jetons, il s'agit de faire évoluer les figurines sculptées de Hellboy, Abe Sapien, Liz Sherman et Johann Kraus, jusqu'à affronter le boss de fin de niveau.
Les six scénarios proposés pour cette première édition, d'un début facile pour des parties courtes à des niveaux moyens et difficiles et des durées de jeu plus longues, s'inspirent beaucoup du premier album de la série. Comme dans l'histoire originale, nos héros ont à affronter des batraciens monstrueux géants avant de se trouver face à Raspoutine et aux rejetons d'Ogdru Jahad. Les experts en B.P.R.D. pourront même s'amuser à retrouver l'origine des illustrations des cartes, tirées des albums dessinés par Mike Mignola ou des séries dérivées.
Si cette boîte correspond à la version de base lancée en financement participatif Kickstarter, les scénarios et figurines des suppléments devraient être publiés en extension dans un second temps. Ils ouvriraient alors de nouveaux champs d'exploration de l'univers *Hellboy*, les bonus du Kickstarter présentant les figurines des terribles Hécate, Herman Von Klempt, Ilsa Haupstein et Baba Yaga ainsi qu'une extension complète intitulée *Le Ver conquérant*.

Une vie, des regrets

Si *Holding On, la vie trouble de Billy Kerr* est lui aussi un jeu coopératif, l'ambiance y est totalement différente puisqu'il s'agit de s'immerger au sein du service des soins palliatifs d'un hôpital. Loin des aventures fantastiques de super-héros, on y incarne des gens du quotidien et la mission ne paraît pas surhumaine : aider un homme mourant à vivre ses derniers jours en le confrontant à ses souvenirs.
Ce jeu de Michael Fox et Rory O'Connor relève du récit intimiste, les scénaristes ayant pris soin de construire les souvenirs d'un homme ordinaire. Le fait qu'il s'agisse d'un Irlandais ayant vécu les troubles des années 70-90 va bien évidement avoir des conséquences sur les événements extraits de cette mémoire où se mélangent joies, peines et regrets. Plutôt que d'habituels textes narratifs, c'est en recueillant les illustrations impressionnistes réalisées par le talentueux dessinateur anglais Bryn Jones que les joueurs reforment les séquences les plus marquantes de l'existence de Billy Kerr. Ces récits illustrés muets invitent les joueurs les plus impliqués à quelques recherches personnelles afin de mieux comprendre l'histoire qui est proposée. Mais l'expérience ludique de *Holding On* ne se limite pas à la collecte d'images, puisque la réussite passe par la gestion d'un service médical où les équipiers doivent conjointement gagner la confiance de leur patient, ralentir autant que possible l'aggravation de son état et gérer des effectifs sous-dimensionnés épuisés par les gardes successives. Ce type de mécanique, très facile à prendre en main, s'avère d'autant plus redoutable que les objectifs à atteindre deviennent de plus en plus ardus. Billy Kerr risque de ressusciter de nombreuses fois pour de nouvelles parties.

CHRISTOPHE STEFFAN

~ HELLBOY, LE JEU DE PLATEAU
Mantic/Edge, 90 € (prix conseillé)

~ HOLDING ON
Hubgames, 40 € (prix conseillé)

KLAUS TEUBER

CATAN

LE JEU DE BASE

KOSMOS

L'aventure commence ici !

Commercez, Construisez, Colonisez.

Demande à Modigliani ! Vol.1

d'Ikue Aizawa

Ils sont 300 élèves, majoritairement en filière artistique. Ils sont perdus dans la cambrousse autant que dans leurs aspirations. Ils sont touchants et persévérants, quoi qu'ils puissent en dire ou qu'ils acceptent de laisser paraître. À travers un style et des comportements typiquement adolescents, l'auteur cristallise un laisser-aller crispant, une légère amertume née de la flemme qui noie doucement une passion encore balbutiante. Pourtant, atteindre l'école située au cœur des montagnes japonaises est une telle gageure que « l'établissement qui accueille tout le monde même les imbéciles » peut s'enorgueillir d'étudiants qui en veulent, avec leurs inénarrables défauts et de sérieuses capacités à l'introspection.

Naban, 208 p., n&b, 10,90 €

ALEXANDRE MÉTAIS

Ninja Slayer Vol.14

de Bradley Bond et Yuki Yogo

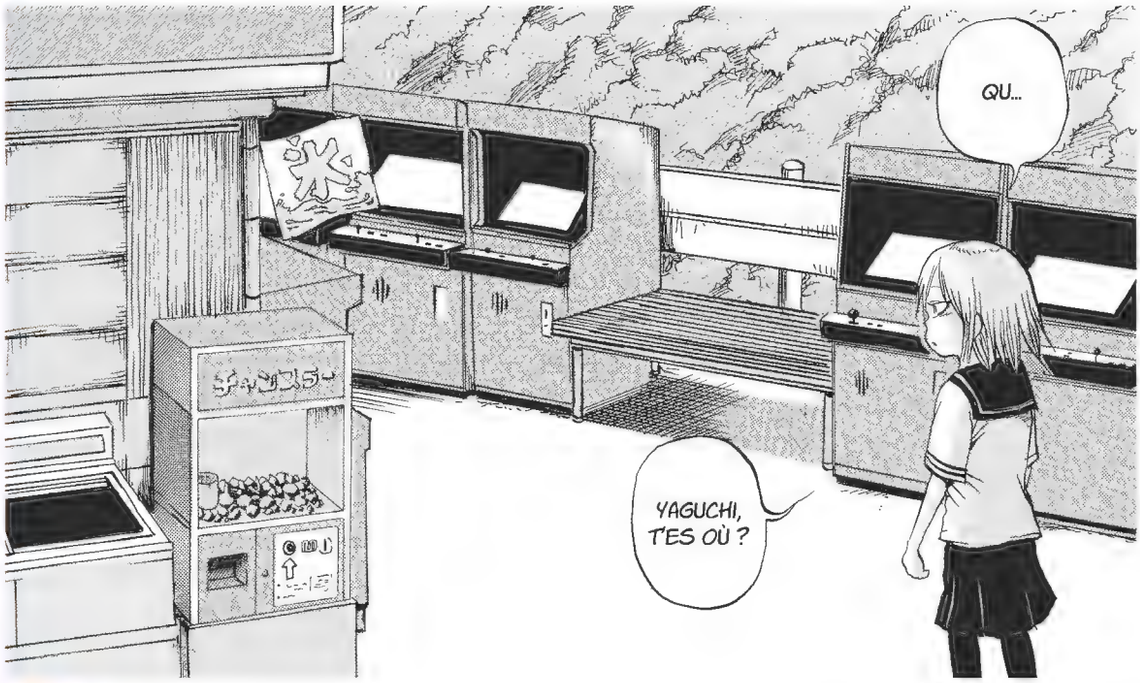
Ninja Slayer continue de virevolter dans un grand déluge d'impossibilités flamboyantes avec ce dernier volume. Il continue à mélanger allègrement tout concept et tout cliché disponible dans un cocktail de saké-dynamite accompagné d'une petite tranche de citron vert psycho-futur. Le dessinateur, habitué à l'extrême depuis sa première série véhémente et dénonciatrice, *Akumetsu*, sombre maintenant depuis 14 tomes dans la folie la plus pure et la plus jouissive. Dans une déferlante d'effets pyrotechniques, de techniques sérieusement absurdes issues des fantasmes testostéronés les plus massifs et de cases ultra-chargées, le *ninja tueur de ninjas* arrivera-t-il à mener à bien sa vengeance ?

Kana, 196 p., n&b, 7,45 €

ALEXANDRE MÉTAIS

LE BÂTON DE LA JOIE

Hi Score Girl, édité par Mana Books, est exactement l'ode nostalgique, drôle et efficace qu'elle laisse paraître. Avis aux joueurs invétérés mais aussi à ceux qui aiment les comédies bien ficelées.



©2016 Rensuke Oshikiri/SQUARE ENIX

Rensuke Oshikiri est un auteur surprenant que les éditeurs français publient sous un prisme intrigant : celui de son amour pour les jeux vidéo. En effet, bien dense est la carrière de l'auteur qui multiplie les séries depuis plus de quinze ans. Son histoire en deux tomes *Le Perce Neige* publiée chez Omaké Books cette année prouve sa capacité au tragique mais aussi à quel point son style modelable sied étrangement aux bas-fonds psychologiques humains. Qui sait si le reste de sa production est à l'avenant ? Pour l'instant, les lecteurs français perçoivent un créateur ancré profondément dans les années 80 et son grand boom des consoles vidéoludiques. Dans son excellente série autobiographique enragée *Bip-Bip Boy*, on retrouve aussi un auteur extatique, obnubilé par son matériel de *gamer* qui se livre avec passion et un vocable fleuri.

Tron, c'est Tron

Hi Score Girl est le corollaire de son amour dévorant de ces univers pixélisés, directement inspiré d'anecdotes discrètement réparties dans la série précitée. On y suit le quotidien plus mouvementé que prévu d'un jeune garçon bien accroché aux diverses opportunités de jeu qu'il peut croiser. La pratique sur borne d'arcade était, début des années 90, la plus répandue mais avait aussi développé certaines spécificités depuis longtemps. Les parties payantes en salles communes demandaient notamment au joueur de s'améliorer à tout prix pour impressionner la galerie mais aussi rentabiliser son jeton au maximum (ou tout simplement s'octroyer le luxe de finir des aventures excessivement ardues).

Mistress system

Haruo, élève peu studieux de CM2, est en plein dedans mais voit ses conquêtes de *gamer* tomber les unes après les autres alors qu'Akira, une élève modèle de sa classe, prend un malin plaisir à lui couper l'herbe sous le pied, aussi silencieusement que systématiquement. *Highscores* volés avec brio, techniques de sioux destinées à terminer des parties réputées injouables, rien ne sera épargné à Haruo qui devra reconstruire son jardin secret en compagnie d'une joueuse talentueuse un tantinet encombrante. On pouffe des vilénies vidéo-ludiques d'Haruo, on s'extasie des prouesses d'Akira et on se replonge avec une délectation sans fin dans les prémices d'un univers gigantesque de divertissement, narrés avec un talent certain par quelqu'un qui les a vécu, pour des lecteurs qui s'en rappellent encore.

ALEXANDRE MÉTAIS

de Rensuke Oshikiri
Mana Books, 208 p., n&b, 7,90 €

LES ÉDITIONS FEI

Le sixième dalaï-lama

Zhao Ze Shen Nianhua Guo Qiang

• COFFRET COLLECTOR •

Quand il faut choisir entre l'amour terrestre et l'amour céleste

Ce coffret collector tiré seulement à 1000 exemplaires inclut l'intégralité de l'ouvrage avec en exclusivité, un exlibris numéroté et signé par le dessinateur.

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

LES ANGES AUSSI S'HABILLENT EN PRADA

TONGARI BOSHI NO ATELIER © Kamome Shirahama / Kodansha Ltd.

Révélée par *L'Atelier des sorciers*, succès critique autant que public, Kamome Shirahama est également l'autrice d'une série comique et sexy en trois volumes : *Divines*.

Inconnue du public avant 2016, Kamome Shirahama connaît un succès immédiat avec la publication de *L'Atelier des sorciers*, série dont le cinquième volume vient de paraître chez Pika. Cette reconnaissance est confirmée en 2019 par l'obtention du Daruma d'Or, le prix du meilleur manga de l'année remis par le jury professionnel de la Japan Expo, ainsi que du Prix du public pour le meilleur *seinen*. Efficace dès les premières pages quand la plupart des séries ont besoin d'au moins deux volumes pour installer leur univers, ce manga est porté par un graphisme tout en volutes et d'une rare élégance, où se sent l'influence de l'affichiste virtuose Alphonse Mucha, fondateur de l'Art Nouveau au début du XX^{e} siècle.

Enidewi © Kamome Shirahama 2013 / KADOKAWA CORPORATION

Fortes de ce succès, les éditions Pika ont décidé de traduire l'œuvre précédente de la mangaka : *Divines*. Cette comédie de situation en trois volumes confronte Eniale et Dewiela, respectivement ange et démone de métier. Rivales mais néanmoins amies, ces deux incorrigibles *fashion victims* sont prêtes à se damner pour un accessoire de mode ou de maquillage. Si *Divines* est une œuvre de jeunesse et n'atteint pas les sommets narratifs de *L'Atelier des sorciers*, l'histoire est drôle, rythmée et décalée, un peu dans la veine des *Vacances de Jésus et Bouddha* de Niraku Nakamura (15 tomes chez Kurokawa). *Divines* parvient à surprendre, car même en confrontant un ange et un démon en compétition pour ranger à leur cause le plus grand nombre d'âmes, le récit n'a rien de manichéen : ce ne sont pas le bien et le mal qui s'affrontent, mais deux divinités qui possèdent chacune des atouts spécifiques pour atteindre un même objectif.

JÉRÔME BRIOT

➲ DIVINES, ENIALE & DEWIELA VOL.3
de Kamome Shirahama
Pika, 192 p., n&b, 6,95 €

➲ L'ATELIER DES SORCIERS VOL.5
de Kamome Shirahama
Pika, 192 p., n&b, 6,95 €

VERMINE DE RIEN

Minoru Furuya est souvent cité dans les pages de Zoo. De tous les magazines, en réalité. *Himizu*, sa dernière série publiée chez Akata, nous en réexplique la raison.

UN JOUR, TU REPENSERAS À NOTRE CONVERSATION ET TU VENDRAS TON ÂME COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT
LA VIE EST DIFFICILE ET PLEINE D'IMPRÉVUS ...
MAIS DANS VINGT OU TRENTE ANS ... QUAND TU SERAS ADULTE ...

© Minoru Furuya / Kodansha Ltd. Inc.

Himizu ne se veut pas spécifiquement le témoignage poignant d'une génération à la dérive. La série ressemble autant à un furieux exutoire initial qu'à une plongée dans un panel de comportements *borderlines* oscillant entre normalité crasse (une branche à laquelle se raccrocher désespérément) et pentes comportementales savonneuses empreintes d'une fatalité sociale ineffable. Dans les deux premiers tomes, une clique de laissés pour compte dégringole de l'échelle du bonheur à la vitesse de la lumière. L'idiotie vénale, l'impuissance gesticulante et l'arrogance sans fondement s'entrecroisent en un ensemble de vanités dont découle une amitié écorchée. Avant de transfigurer les exubérances visuelles qui font sa marque de fabrique, Furuya force le trait du grand guignol de façade, maximisant l'impact grinçant de ses choix dans un dévoiement total des rites du *shonen* ou de l'humour. Le tout ponctué de décrochements de mâchoire qui préfigurent le décrochement de l'âme de ses personnages.

Furieusement Furuya

Furuya représente une source officielle d'inspiration pour une fournée d'auteurs psychologiques infiniment marquants : Inio Asano mais aussi Shûzô Oshimi, mirifique dans sa dernière série *Les Liens du sang*. On peut y percevoir les strates d'une maturation de ce genre de récit. L'auteur de *Dragon Head*, Minetaro Mochizuki, débute la danse avec son désespoir humain extraordinaire, Furuya suit avec l'abandon total de toute lumière dans son présent récit et la génération émergente d'auteurs conclut la valse par sa description d'un marasme désœuvré angoissant. Le temps nous dira si l'appellation d'œuvre culte régulièrement accolée à ce titre est méritée. En attendant, *Himizu* est clairement une œuvre fondatrice autant que charnière, des qualificatifs qui sont toujours de bon augure.

ALEXANDRE MÉTAIS

➲ HIMIZU VOL.2
de Minoru Furuya
Akata, 208 p., n&b, 8,05 €

HEART GEAR

Tsuyoshi TAKAKI

Émotion et aventure : découvrez *Heart Gear*, le road trip SF de Tsuyoshi Takaki (*Black Torch*) !

VOL. 1 LE 3 OCTOBRE
AU RAYON BD / MANGA

Édition collector :
une jaquette réversible et le one-shot *Freaks*

Édition standard

HEART GEAR © 2019 by Tsuyoshi Takaki / SHUEISHA Inc.

VOIR LA BANDE-ANNONCE

ki-oon 15 ans

J-ONE

RETROUVEZ TOUTE NOTRE ACTUALITÉ SUR WWW.KI-OON.COM

THE BOYS VS LE CATÉCHISME DES SUPER-HÉROS

Pas évident de se mesurer à *The Boys*, comics *trash* de Garth Ennis et Darick Robertson sur la face psychopathe de ces super-héros censés nous vouloir du bien. Pourtant, cette première saison chapeautée par Amazon Studios frôle le sans-faute.

Si l'on devait résumer *The Boys*, comics originel écrit par Garth Ennis et illustré par Darick Robertson, par un biais comparatif de pop culture, ce serait *Watchmen* sans la plume ésotérique et philosophique d'Alan Moore, ni le goût pour le ludisme graphique de Dave Gibbons. C'est à dire, une critique britannique totale et impitoyable de la mythologie américaine des « *vigilantes* » costumés et autres super-héros aux pouvoirs incommensurables, à qui la société occidentale confierait le maintien de l'ordre.

Un peu à l'image de l'œuvre de Garth Ennis mue par la hargne et la bestialité, *The Boys* offre à voir un monde gagné par la rapacité entrepreneuriale des conglomérats et la pourriture morale des âmes qui doit être combattue sans chichis quoiqu'à grands renforts de violences et de tripailles sur les murs. Publiée entre 2006 et 2012, cette saga de comics aura eu le mérite d'appuyer fort et juste sur les maux gangrénant l'Amérique post-11 septembre. De même, sa vision parodique et hégémonique des armées de super-héros investissant autant l'espace physique que mental des citoyens aura été prophétique avec la saturation du phénomène au cours de la dernière décennie et sa palanquée de films Marvel et DC.

Une vision subversive à garantir

L'approche subversive et sulfureuse de *The Boys*, que l'on qualifiera de crachat jubilatoire dans la soupe pseudo-héroïque, aura valu à la création d'Ennis et Robertson une aura vénéneuse, de celles qui font saliver les exécutifs hollywoodiens. De fait, un projet d'adaptation cinématographique a longtemps été dans les cartons avant d'être repris par le réalisateur Evan Goldberg et son ami, l'acteur Seth Rogen, en tant que série télévisée. Le goût prononcé des deux hommes pour le trash, l'outrance et le politiquement incorrect n'est plus à démontrer depuis les films *C'est la fin* et *L'Interview qui tue !*.

Mais l'annonce du rachat des droits de la série par Amazon Studios et, *in extenso*, la sortie du projet hors des circuits classiques soumis à l'autocensure ont décuplé l'envie de s'intéresser au projet. L'adoubement de *The Boys* version série télé par Garth Ennis en personne a envoyé un signal très clair : celui du respect d'une vision sanglante et acide de l'envers d'un décor où les stars sont des monstres de perversion sans foi ni loi, dissimulés derrière des costumes ridicules et au service d'un complexe militaro-industriel d'un nouveau genre.

Une machine médiatique à abrutir

Le format filmé de *The Boys* se perd beaucoup moins dans les lenteurs de la formation du groupe de mercenaires chargé d'éliminer les Seven, ce succédané néfaste de la Justice League of America. Les bases sont les mêmes : un accident tragique perpétré par un super-héros au-dessus des lois allume un désir de vengeance irrépressible chez un jeune homme sans histoire. Mais le *show runner* Eric Kripke semble s'être intelligemment inspiré du regard cynique de Paul Verhoeven quand il mettait en scène la machine médiatique américaine aux relents fascistes et ultra-libéralistes dans *Robocop* et *Starship Troopers*.

Et si cette première saison s'achève par deux épisodes en-deçà du portrait à peine déformé d'une Amérique contemporaine lobotomisée par le conservatisme en dégénérescence totale et le besoin d'une guerre permanente, elle reconduit le message le plus salvateur professé par Ennis : le salut d'une société passant par des (super-)héros providentiels n'est qu'un leurre. Vivement la suite.

JULIEN FOUSSEREAU

d'Eric Kripke, Evan Goldberg et Seth Rogen
8 épisodes d'1 heure environ
Disponible sur Amazon Prime

RAJA PRÉSENTE

Angoulême

47e ÉDITION FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE

bdangouleme.com

30 JANVIER > 2 FÉVRIER 2020

RAJA L'ART DE L'EMBALLAGE

france•tv

France Inter

Le Point

@bdangouleme
#FIBD
bdangouleme.com

Zibilla ou la vie zébrée

Comme chaque année vers novembre, le studio d'animation Gébéka Films distribue une compilation de courts-métrages pour des séances à destination des tout petits. Le cru de 2019 met l'accent sur la différence et l'acceptation de celle-ci par l'ensemble de la société.
On appréciera particulièrement *Tout là-haut* qui ouvre le bal avec ses élégants papiers découpés au service d'une animation fluide… Et *Zibilla*, donc, d'Isabelle Favez qui, malgré sa facture plus classique, délivre un message salutaire de fraternité bien amené pour les bambins. Assez bienvenu en ces temps où le pointage du doigt tend à redevenir une norme déplorable.

Sortie le 13 novembre

JULIEN FOUSSEREAU

Shining

Avec Halloween en embuscade, Warner Home Video ressort les plus belles pièces horrifiques et d'épouvante de son catalogue pour les dépoussiérer et les remastériser en ultra-haute définition. On se réjouit donc de revoir *L'Exorciste* de William Friedkin et *Gremlins* de Joe Dante.
Pourtant, aussi géniaux soient-ils, ces perles se font surclasser par l'adaptation par Stanley Kubrick du roman de Stephen King par la nature ambiguë, voire trompeuse des images envoyées au spectateur. À travers sa lenteur propice au malaise, la géométrie de ses cadres avant les explosions de violence terrifiantes de Jack Nicholson, *Shining* se révèle être surtout un immense film sur l'incommunicabilité pouvant transformer la cellule familiale, soit la première des sociétés, en terreau meurtrier.

Un Blu-ray 4K Warner Home Video

JULIEN FOUSSEREAU

LA BELLE BALADE DE LA MAIN VAGABONDE

Auréolé d'une réputation toujours plus grande et de prix prestigieux, *J'ai perdu mon corps* est une claque visuelle et sensorielle. Ce sommet de poésie et d'émotion maîtrise absolument sa mise en scène et sa narration.

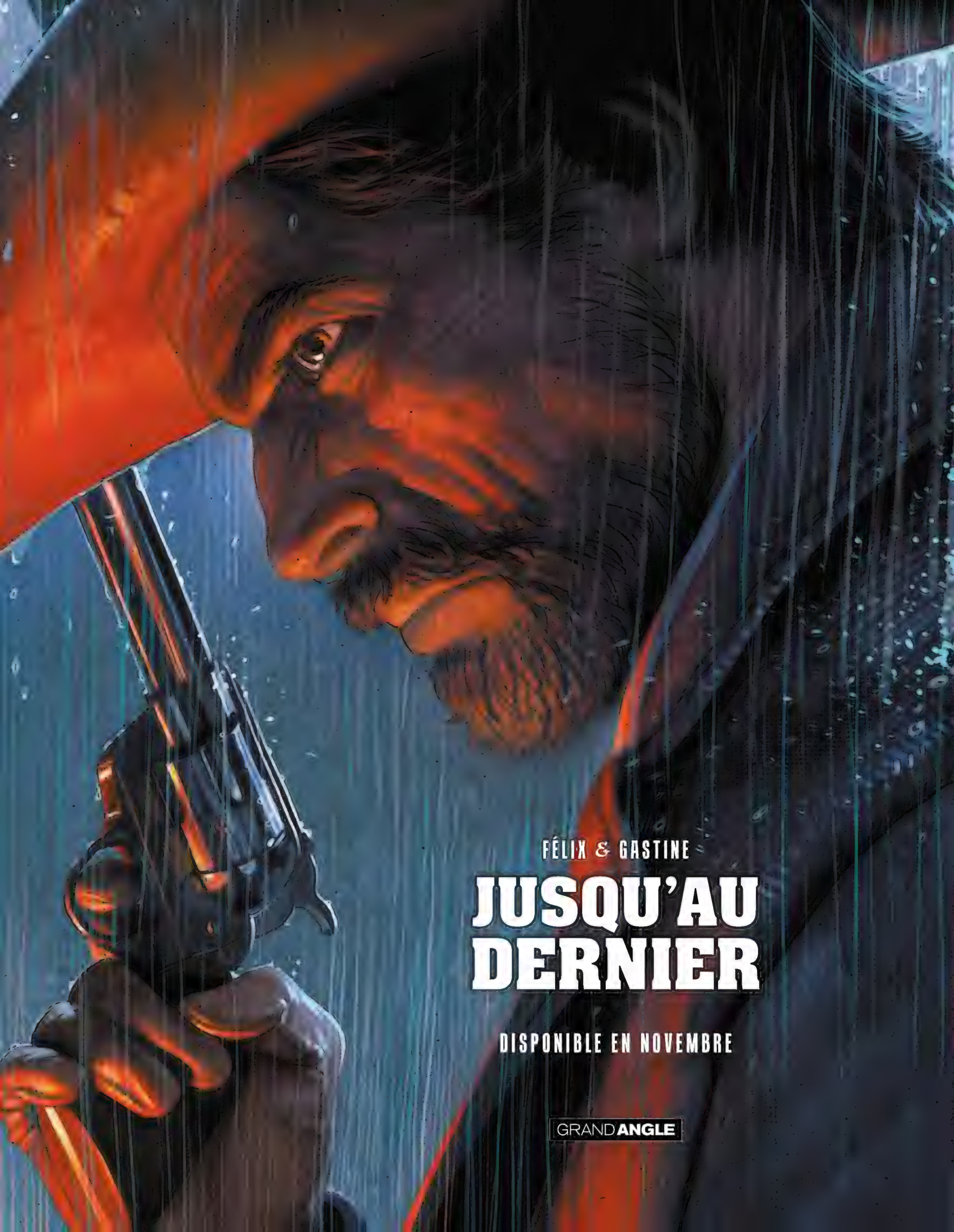
Une lumière solaire éclaire un corps baignant dans une mare de sang. Il appartient à Naoufel, découvert par un homme âgé pris de panique… Dans le crépuscule de ce qui ressemble à une morgue, une main coupée au poignet émerge à la manière de la Chose de la Famille Addams. La gestuelle est frénétique, décousue, trahissant l'état de confusion et de stress de l'appendice à la recherche d'une issue de secours. Tout porte à croire que le corps dont la vie a peu à peu quitté les veines et cette main baladeuse sont étroitement liés à la terrible et triste trajectoire du jeune homme. En quête d'un bonheur qui n'a cessé de le fuir depuis son enfance heureuse, le gamin qu'il était contraste totalement avec son présent parisien précaire et misérable. *J'ai perdu mon corps* s'engage donc dans une odyssée à deux niveaux : l'une, géographique, dans laquelle une main cherche à retrouver son corps ; l'autre, narrative et existentielle, où deux récits doivent conduire le spectateur à leur point de jonction.

L'animation au-delà du genre

J'ai perdu mon corps alterne ainsi entre les deux temporalités et n'hésite pas à les déstructurer de temps à autre. Exception faite de cette main aventurière dont on ne saura jamais pourquoi elle bouge encore, *J'ai perdu mon corps* s'inscrit dans une veine réaliste. Les rues du Paris des années 90 y sont reproduites avec soin et fidélité et le ton adopté est résolument adulte. Même si l'expression qui suit est détestable en soi, *J'ai perdu mon corps* a de quoi remettre sérieusement en cause les préjugés que l'on pourrait avoir à l'encontre de l'animation.
En adaptant le roman *Happy Hand* de Guillaume Laurent, Jérémy Clapin met en scène à hauteur de paume. Il opte pour une approche sensorielle, voire sensitive, touche la surface de l'environnement comme le cœur de nos sentiments. La simple séquence de la fuite dans le métro a de quoi donner des complexes à la concurrence, grâce aux émotions primaires qu'elle suscite. Ce n'est pas un hasard si, outre un Cristal d'or à Annecy largement mérité, *J'ai perdu mon corps* est le premier film d'animation à avoir décroché le Grand Prix de la prestigieuse Semaine de la Critique à Cannes cette année. Au-delà des récompenses, *J'ai perdu mon corps* confirme que Jérémy Clapin est un artiste à suivre de très près.

JULIEN FOUSSEREAU

de Jérémy Clapin
Animation, 1 h 21
Sortie le 6 novembre


FÉLIX & GASTINE
JUSQU'AU DERNIER
DISPONIBLE EN NOVEMBRE
GRAND ANGLE

PREVIEW

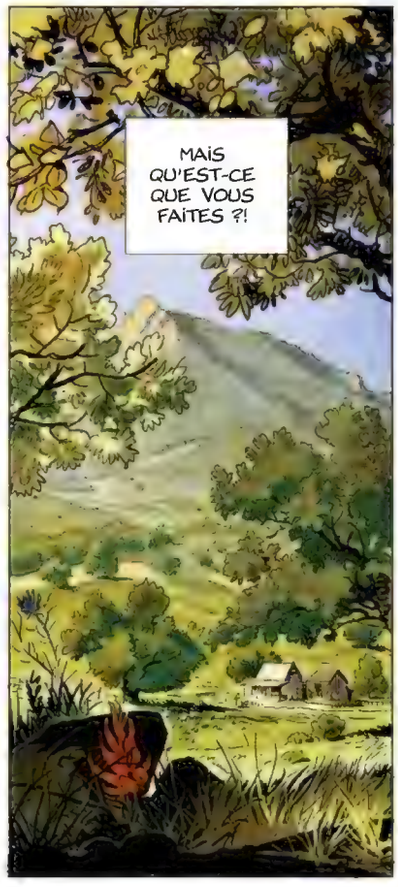
WILLIAM HATTAWAY
SI ON M'AVAIT DIT QUE TU CLAQUERAIS AVANT MOI, L'AMI...
MAMAN !!!
MAMAN !
M'MAN...
Y A LES COCHONS À FAIRE BOIRE, M'MAN...
BON D'ACCORD...
JE VAIS M'EN OCCUPER POUR AUJOURD'HUI, MAIS DEMAIN...
... FAUDRA VRAIMENT QUE TU M'AIDES POUR RÉPARER LA BARRIÈRE AUX POULES...

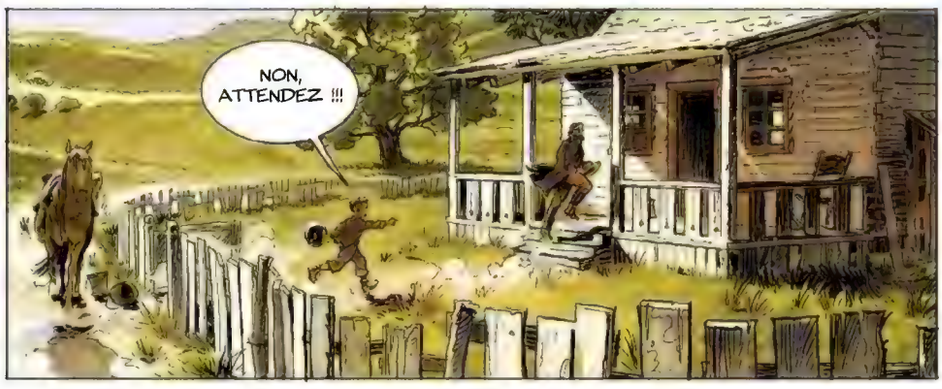
T'INQUIÈTE PAS, J'ÉTAIS UN AMI DE TON PÈRE.
MARTHA, ELLE EST À LA MAISON ?

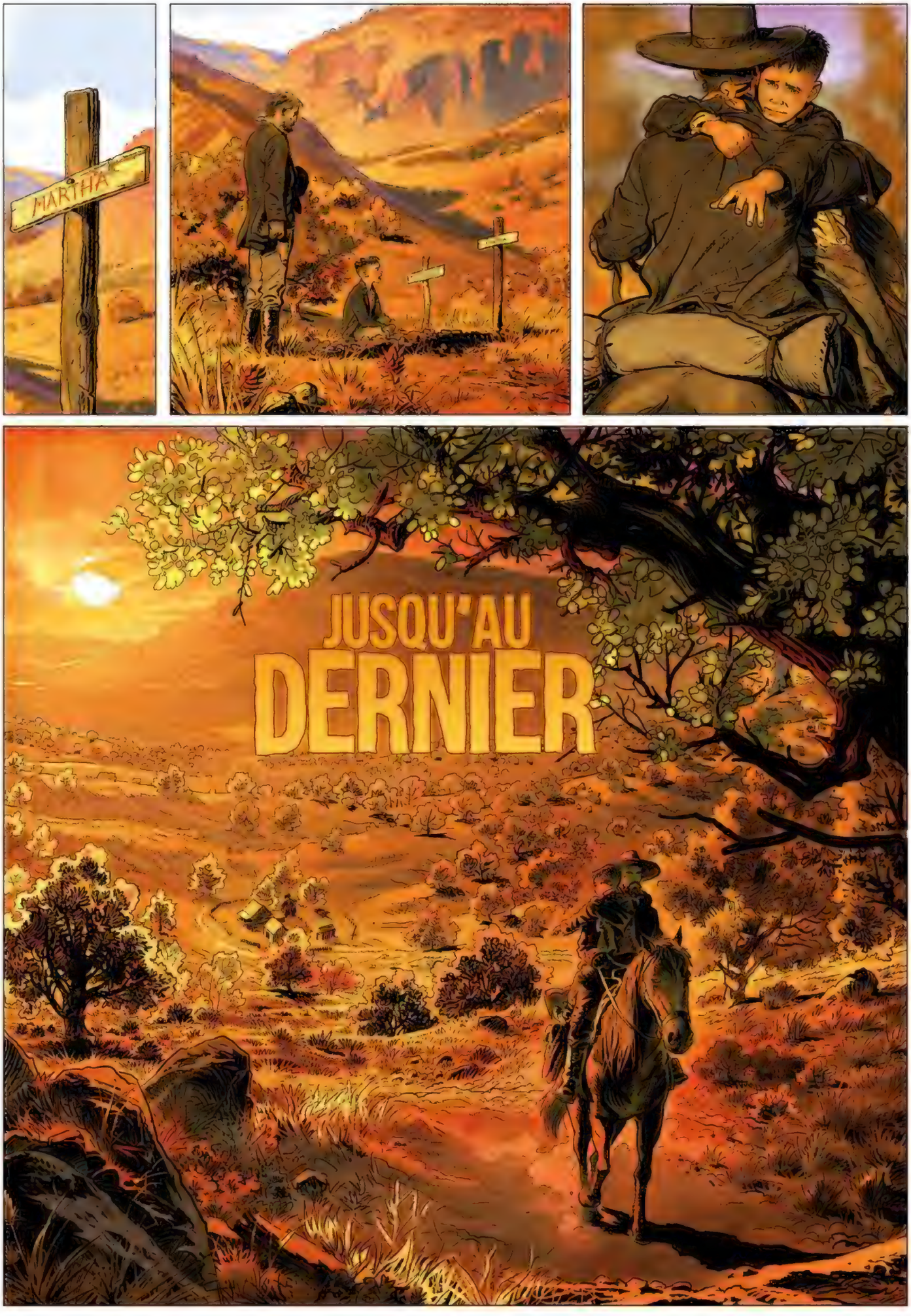
ELLE DORT, M'SIEUR.
EH BEN FILE DONC LA RÉVEILLER. DIS-LUI QUE RUSSELL EST LÀ.

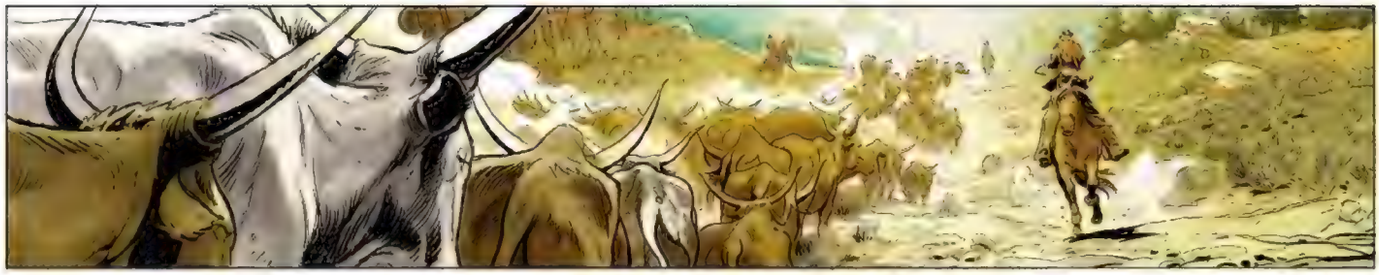
ÇA FAIT TROIS JOURS QUE J'ESSAYE, MAIS J'Y ARRIVE PAS.

TROIS JOURS ?!
OUAIS.
C'EST PARCE QU'ELLE TRAVAILLE TROP DEPUIS QUE MON PAPA IL EST PARTI VIVRE AVEC LES ANGES.
ALORS C'EST NORMAL QU'ELLE SOIT FATIGUÉE !


MAIS QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ?!


NON, ATTENDEZ !!!


MARTHA
JUSQU'AU
DERNIER



RUSSELL !
LES BESTIAUX SONT CUITS !

... ET LES GARS VALENT PAS MIEUX !

C'EST TROP BÊTE DE S'ARRÊTER SI PRÈS D'ABILENE, MAIS BON...
MIEUX VAUT PAS TIRER SUR LA CORDE.

PRÉVIENS TOUT LE MONDE QU'ON SE POSE DANS LE COIN POUR CE SOIR.
COMPRIS.

ET TOI, BENNETT, TU T'OCCUPES DES HARICOTS.
JE VAIS LES FAIRE COMME T'AIMES !

AVEC LES HERBES QUI PIQUENT.

T'ENTENDS UN PEU COMME ELLES SONT NERVEUSES ?
C'EST LA PLEINE LUNE, ÇA.
ON VA DIRE AUX GARS DE CHANTER. Y A PAS MIEUX POUR TE CALMER UN TROUPEAU.
???

HÉ, LE GÉNIE !!!
QUOI ?

Y A TA BOUFFE QUI BRÛLE !

PARDON ! PARDON !

PARDON RUSSELL, PARDON !!!

PARDON PARDON !

CE CRÉTIN EST EN TRAIN D'EFFRAYER LES BÊTES !
SI ELLES PANIQUENT, ÇA VA ÊTRE L'ENFER !

PARDON PARDON PARDON !!!
PARDON PARDON PARDON !!!
AAAAAH!!!
FAIS MOINS DE BRUIT, NOM DE DIEU !!!
MAIS BOUCLE-LA !!!
ME REGARDE PAS COMME ÇA, TOI ! FALLAIT BIEN QUE JE LE FASSE TAIRE, SINON ON Y PASSAIT TOUS !
SA MÈRE S'Y SERAIT SÛREMENT PRIS AUTREMENT, MAIS MOI, JE FAIS COMME JE PEUX !
T'INQUIÈTE PAS, BENNETT. TU CONNAIS RUSSELL, DEMAIN IL AURA TOUT OUBLIÉ. ALLEZ, VIENS...
JE VAIS T'AIDER À PRÉPARER D'AUTRES HARICOTS.

©Bamboo Édition pour Grand Angle 2019 - Jusqu'au dernier - Félix & Gastine

Histoire complète
Disponible en novembre

ÉDITION LUXE
Également disponible

Juan Díaz Canales • Rubén Pellejero

CORTOMALTESE

Le secret du gentilhomme de fortune enfin dévoilé !

CORTOMALTESE® & HUGO PRATT™ © Cong S.A., Suisse. © 2019 Rubén Pellejero & Juan Díaz Canales.

Nouvel album le 6 novembre

casterman

ice
watch
12
50
10
ice
watch
9
28
10ATM
WATER RESISTANT
40
20
6
30
10 ATM
ACIER INOXYDABLE
ICE-STORE : Paris - Aix-en-Provence
Lyon - Montpellier - Nice - Nîmes
www.ice-watch.com
@Paulomariottiart